

MASTER DE PHILOSOPHIE ANNÉE 2023-2024

LIVRET DE PRÉSENTATION DES COURS _____

NOTA BENE : LES INFORMATIONS FOURNIES DANS CE LIVRET N'ENGAGENT NI L'UFR PHILLIA NI LE DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE. DES MODIFICATIONS PEUVENT EN EFFET INTERVENIR AU COURS DE L'ANNÉE EN FONCTION DES CIRCONSTANCES ET DES CONTRAINTES IMPRÉVUES.

Vos contacts :

Direction du Master en présentiel :

Mme Natalie Depraz (pr.natalie.depraz@gmail.com; natalie.depraz@parisnanterre.fr)

Christelle Veillard (christelle.veillard@parisnanterre.fr)

Direction du Master à distance :

M. Denis Bonnay (dbonnay@parisnanterre.fr)

Secrétariat pédagogique :

Mme Aminata Fofana (afofana@parisnanterre.fr)

Un Master, quatre parcours...

Le Master de Philosophie de Nanterre repose sur des principes complémentaires :

- des séminaires offrant une formation approfondie dans les grands domaines de la Philosophie et en histoire de la Philosophie : pour consolider une culture philosophique à la fois classique et diversifiée
- la réalisation d'un mémoire de recherche au cours de chacune des deux années de Master, sous la direction d'un des enseignant.e.s du Département : pour une formation par la recherche personnelle
- l'ouverture aux enjeux contemporains de la pensée : pour une formation en phase avec les recherches des enseignant.e.s-chercheurs de Nanterre

Au sein du master, quatre parcours distincts sont proposés depuis la rentrée 2020. Ils sont détaillés dans les pages qui suivent.

Organisation de la formation

Vous trouverez dans ce livret une présentation générale de la formation. La première année est commune aux trois parcours présentiels proposés (Histoire et actualité de la philosophie, Philosophie française contemporaine, Philosophie sociale et politique), chaque parcours débouchant en deuxième année sur une offre de séminaire spécifiques. Le master à distance propose en enseignement à distance, correspondant au parcours Histoire et actualité de la philosophie EAD, qui reprend à travers des espaces de cours en ligne et des enregistrements vidéo les cours et séminaires proposés pour le parcours Histoire et Actualité de la Philosophie.

Le Master de Philosophie de l'Université Paris Nanterre se caractérise en outre par un certain nombre de traits spécifiques.

Il offre des cours d'anglais philosophique qui permettent, aux étudiant.e.s qui le souhaitent, de suivre au titre du cours de langue obligatoire en Master, un véritable séminaire de philosophie où l'enseignant et les étudiant.e.s débattent en anglais.

Il est ouvert sur les savoirs d'aujourd'hui et la recherche contemporaine. C'est ainsi que les étudiants.e.s sont invité.e.s à suivre des cours d'autres disciplines ou d'autres établissements, mais aussi à articuler leur recherche personnelle au travail collectif mené dans les Laboratoires de l'Université Paris Nanterre, reconnus à l'échelle nationale et internationale.

Objectifs

Les deux années du Master doivent permettre aux étudiant.e.s de parvenir à un haut niveau de qualification dans la connaissance de l'histoire de la Philosophie et dans la maîtrise des différents champs de la réflexion philosophique (Métaphysique, Philosophie des sciences, Philosophie morale, sociale et politique, Philosophie de l'art...). La capacité à conduire une réflexion philosophique à la fois informée et personnelle s'articule naturellement à cette qualification.

Compétences visées

Les étudiant.e.s souhaitant rejoindre cette formation doivent avoir déjà une bonne maîtrise des différents aspects du travail philosophique (connaissance de l'histoire de la Philosophie et des principaux auteurs, familiarité avec les grands problèmes et les grandes positions théoriques, capacité à s'exprimer rigoureusement à l'écrit comme à l'oral). Ces compétences, correspondant, sauf exceptions, à la licence de Philosophie, seront développées dans le cadre du Master, avec une orientation plus marquée vers les questions contemporaines, la recherche personnelle et la spécialisation des connaissances.

Un conseil de base...

La grande originalité du Master est la rédaction, chaque année, d'un mémoire de recherche. Il est impératif de prendre contact dès la rentrée avec un.e enseignant.e du Département de Philosophie pour déterminer un thème de recherche. En cas d'hésitation, la direction du Master vous conseillera et vous orientera. N'hésitez pas à la solliciter.

Cette formation s'appuie sur l'existence au sein du département de philosophie de trois équipes de recherches très actives et reconnues par les instances nationales :

-une équipe d'Histoire de la philosophie et d'histoire des sciences et des techniques, EA 373 (IRePH-Institut de Recherches philosophiques).

-une équipe de Philosophie morale et politique, EA 3932, Sophiapol (Sociologie, Philosophie et anthropologie politique).

-une équipe de recherches pluridisciplinaires sur l'art, EA 3459 (Créart-PHI).

Chacune des deux années du Master, la rédaction d'un mémoire de recherche est attendue, sous la supervision et avec l'aide d'une enseignante ou d'un enseignant du Département de philosophie.

La poursuite d'études pour le Doctorat en Philosophie, sélective, peut également s'effectuer à l'Université Paris Nanterre.

Parcours « Histoire et Actualité de la Philosophie »

Le parcours « Histoire et actualité de la philosophie » propose une formation généraliste qui combine l'histoire de la philosophie et les différents domaines particuliers où se déploient les travaux actuels en philosophie, à l'articulation des savoirs constitués. Il s'adresse aux étudiant.e.s qui, à l'issue de leur licence de Philosophie ou en reprise d'études, souhaitent acquérir des compétences universitaires élevées dans cette discipline, par exemple, mais non exclusivement, dans la perspective de la préparation aux concours de recrutement des professeurs de Philosophie de l'enseignement secondaire (CAPES et agrégation de Philosophie). A l'Université Paris Nanterre, l'accent est plus particulièrement placé sur les enjeux de la pensée contemporaine.

Le cœur de l'offre d'enseignements est constitué d'un ensemble de séminaires de recherche relevant de l'histoire de la philosophie (philosophie ancienne, philosophie médiévale, philosophie moderne et philosophie contemporaine) et de la philosophie des savoirs et des pratiques (philosophie morale et politique, esthétique, philosophie des sciences humaines, philosophie des sciences du vivant, philosophie de la connaissance, logique, phénoménologie).

L'étudiant.e approfondira chaque fois un point précis relevant de l'Histoire de la Philosophie (le plus souvent sur la base de l'étude d'une œuvre classique ou contemporaine) ou appartenant aux débats théoriques contemporains. La soutenance du mémoire intervient en fin d'année universitaire.

Organisation du travail

La première année du Master est commune avec les autres parcours du Master de Philosophie. Elle propose un enseignement diversifié portant sur l'histoire de la philosophie et sur les grands domaines de la réflexion philosophique. Prenant la suite de la licence, cette première année propose une formation généraliste classique qui ouvre sur la préparation aux concours de recrutement des professeurs de l'enseignement secondaire (CAPES et agrégation de philosophie). L'offre étant abondante, les étudiant.e.s, au cours des deux semestres, opèrent un choix selon leurs goûts et leurs besoins.

La seconde année se caractérise par une certaine spécialisation. Un choix de cours généraliste reste proposé. En histoire de la philosophie, on a cependant l'occasion d'approfondir les grands auteurs anciens, modernes et contemporains (à titre indicatif : Platon, Aristote, Descartes, Spinoza, Hume, Kant, Hegel, Nietzsche, Husserl, Heidegger, Blumenberg, etc.).

Le parcours est adossé à une équipe d'Histoire de la philosophie et d'histoire des sciences et des techniques correspondant au laboratoire de recherche EA 373 (IRePH-Institut de Recherches philosophiques), constituée d'une équipe d'enseignant.e.s-chercheurs réputé.e.s dans leur domaine (philosophie ancienne, médiévale, moderne, contemporaine, avec des spécialités dans les différentes traditions philosophiques de langues grecque, latine, britannique, américaine et allemande notamment).

Parcours « Philosophie sociale et politique »

Le Parcours « Philosophie sociale et politique » est destiné aux étudiantes et aux étudiants qui, tout en continuant leur formation philosophique généraliste, souhaitent s'engager dans une spécialisation progressive dans ce domaine. À l'échelle régionale et nationale, il s'agit d'une spécificité de la formation philosophique proposée à Paris Nanterre.

La « philosophie politique » est un domaine consacré de la réflexion philosophique. Elle s'interroge sur la vie collective en partant du fait de l'autorité : qui doit gouverner ? Quel genre d'institution est requise pour conduire et ordonner les ensembles que nous formons ? À l'époque moderne, le motif du contrat social et la mise en valeur de l'État ont occupé le centre de la philosophie politique ainsi comprise, donnant lieu à de multiples débats encore cruciaux pour notre modernité. Parfois moins reconnue ou moins estimée, la « philosophie sociale » a pourtant une fonction tout aussi importante. Elle vise, quant à elle, à élucider les fondements des rapports sociaux et de l'expérience sociale : quel genre d'être les collectivités humaines constituent-elles ? Qu'est ce qui caractérise les liens sociaux et les diverses relations qui s'inscrivent en eux ? Historiquement, la philosophie sociale s'est souvent associée à un projet critique (critique de la domination, du pouvoir, de l'exploitation...) qui lui a donné tout son relief.

Organisation du travail

La première année du Master est commune avec les autres parcours du Master de Philosophie. Elle propose un enseignement diversifié portant sur l'histoire de la philosophie et sur les grands domaines de la réflexion philosophique. Prenant la suite de la licence, cette première année propose une formation généraliste classique qui ouvre sur la préparation aux concours de recrutement des professeurs de l'enseignement secondaire (CAPES et agrégation de philosophie). L'offre étant abondante, les étudiant.e.s, au cours des deux semestres, opèrent un choix selon leurs goûts et leurs besoins.

La seconde année se caractérise par une certaine spécialisation. Un choix de cours généraliste reste proposé. En philosophie politique, on a cependant l'occasion d'approfondir les grands auteurs modernes et contemporains (Hobbes, Rousseau, Hegel, Rawls...). En philosophie sociale, ce sont les traditions fondatrices qui seront mises à l'honneur (Marx, l'École de Francfort, Foucault), en même temps que sont étudiés les grands concepts de la pensée critique (l'oppression, la domination, l'émancipation...) et son actualité (écologisme, féminisme...).

La rédaction d'un mémoire est attendue chaque année du Master. Si le choix du thème est libre en première année, il est logique qu'il porte, en seconde année, sur une question de philosophie sociale et politique, en accord avec une enseignante ou un enseignant du Département de Philosophie qui en supervisera la rédaction.

Ce parcours est adossé au travail du Laboratoire Sophiapol (Sociologie et Philosophie du politique : <https://sophiapol.parisnanterre.fr/presentation/sophiapol-unite-de-recherche-en-sociologie-philosophie-et-anthropologie-politiques-63673.kjsp>), basé à Paris Nanterre. Ce Laboratoire réunit un

grand nombre de chercheurs (enseignants et doctorants) autour de thématiques relevant de la sociologie, de la philosophie sociale et de la philosophie politique. Il est le cadre de nombreuses manifestations scientifiques (conférences, séminaires, colloques, ateliers) auxquelles les masterant.e.s pourront assister et qui leur permettront d'affiner leur maîtrise de ce champ de connaissance. Pour celles et ceux qui souhaitent s'engager dans une thèse de doctorat, le Laboratoire « Sophiapol » constitue le cadre naturel de leurs études post-Master.

Parcours « Philosophie française contemporaine »

Le Parcours « Philosophie française contemporaine » est destiné aux étudiantes et aux étudiants français ou étrangers qui, tout poursuivant leur formation philosophique généraliste, souhaitent s'engager dans une spécialisation progressive dans le domaine contemporain et plus spécialement français. À l'échelle régionale et nationale, il s'agit d'une spécificité de la formation philosophique proposée à Paris Nanterre.

L'expression « philosophie française » désigne pourtant moins une variété nationale – une « école française » associée à une aire géographique ou linguistique particulière –, qu'une orientation d'ensemble, diversement incarnée par des œuvres à la fois fortes et singulières. Celles-ci ont jalonné le 20^e siècle au croisement de plusieurs traditions et disciplines : phénoménologie, herméneutique, existentialisme, marxisme, psychanalyse, anthropologie, structuralisme, épistémologie des sciences de la nature ou des sciences de l'homme, etc. En témoigne une longue série (ouverte) de noms propres : Bergson, Alain, Brunschvicg, Bachelard, Weil, Jankélévitch, Sartre, Merleau-Ponty, Beauvoir, Levinas, Ricoeur, Lévi-Strauss, Canguilhem, Ruyer, Simondon, Althusser, Bourdieu, Derrida, Foucault, Deleuze, Lyotard, Michel Henry, Marion, Maldiney, Desanti, Granger, Badiou, Rancière, Nancy, Stengers, Latour, Balibar, Laruelle... Leur point commun ? Qu'il s'agisse de métaphysique, de philosophie de la culture, d'épistémologie ou d'esthétique, tous entretiennent une relation intense aux formes et aux modes de pensée qui se créent à *l'extérieur* de la discipline philosophique, dans le champ des sciences, de l'art ou de l'action politique.

Le parcours « Philosophie française contemporaine » revendique cette orientation généraliste, résolument tournée vers le « dehors », tout en offrant des outils conceptuels précis pour décrypter les moments constitutifs d'une histoire encore vive, qui nous place au cœur de débats philosophiques contemporains : nouveaux réalistes, variétés du perspectivisme, pensées du sujet, déconstructions et reconstructions de l'universel, enjeux du vivant, de l'anthropocène, des crises écologiques, etc. Le parcours est également l'occasion de se pencher sur les reprises et les prolongements inventifs de cette « pensée française » dans un contexte global où les auteurs cités ont tendance à être confondus dans une nébuleuse « philosophie continentale » dont il importe de préciser les reliefs et les lignes de front.

Organisation du travail

La première année du Master est commune avec les autres parcours du Master de Philosophie. Elle propose un enseignement diversifié portant sur l'histoire de la philosophie et sur les grands domaines de la réflexion philosophique. Prenant la suite de la licence, cette première année propose une formation généraliste classique qui ouvre sur la préparation aux concours de recrutement des professeurs de l'enseignement secondaire (CAPES et agrégation de philosophie). L'offre étant abondante, les étudiant.e.s, au cours des deux semestres, opèrent un choix selon leurs goûts et leurs besoins. Un cours de « philosophie contemporaine », dispensé au premier semestre, offre déjà l'occasion d'aborder certaines problématiques « françaises » en relation avec d'autres courants de la pensée contemporaine.

La seconde année se caractérise par une spécialisation plus marquée. Un choix de cours généraliste reste proposé, mais l'offre de cours inclut plusieurs séminaires spécialement consacrés à l'étude en profondeur de certains corpus de la philosophie française contemporaine. Comme lors de la première année, le parcours fait place, chaque semestre, à un enseignement en anglais. En relais de ces

enseignements, des séminaires de recherche, des journées d'étude et des colloques internationaux organisés sur le campus permettent aux étudiant.e.s de se familiariser avec la recherche vivante.

La rédaction d'un mémoire est attendue chaque année du Master. Si le choix du thème est libre en première année, il porte, en seconde année, sur une question touchant à des figures ou des motifs liés à la philosophie française contemporaine, en accord avec une enseignante ou un enseignant du Département de Philosophie qui en supervisera la rédaction. La rédaction en langue anglaise peut être envisagée pour les étudiants étrangers.

Le parcours est adossé au Pôle de Philosophie Française Contemporaine de Nanterre (<https://ireph.parisnanterre.fr/la-recherche-a-l-ireph/le-pole-de-philosophie-francaise-contemporaine-de-nanterre--763457.kjsp>).

Cette structure inter-équipes, regroupant des spécialistes du domaine au sein du Département de philosophie, travaille en partenariat avec l'École normale supérieure (Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine / République des savoirs), sous la forme d'enseignements mutualisés et de collaborations régulières.

Parcours « Histoire et Actualité de la Philosophie, Enseignement à distance »

La structure du Master à distance de philosophie est calquée sur le parcours présentiel « Histoire et actualité de la Philosophie ». Les cours proposés sont dans leur grande majorité des captures audio ou vidéo de cours enseignés dans le cadre du master présentiel.

Les cours du master à distance donnent lieu à des examens à la fin du semestre : il s'agit d'un écrit et d'un oral par séminaire, et d'un écrit seul pour les cours de langue et de méthodologie. Il vous faudra donc prévoir deux déplacements à l'Université Paris Nanterre pour les examens de fin de semestre, en janvier et en mai ou lors de la session de rattrapage (qui a lieu en juin et non plus en septembre). A ceci vient s'ajouter la rédaction d'un mémoire de recherche (40-50 pages en M1, 80- 100 pages en M2). Ce travail est encadré par un des enseignants-chercheurs du département de philosophie et donne lieu à une soutenance en fin d'année de M1 et en fin d'année de M2.

En pratique, les cours enregistrés sont mis à disposition pour le téléchargement sur une plateforme dédiée (les cours du premier semestre sont disponibles à compter d'octobre, et sont mis en ligne au rythme des cours présentiels). Les étudiants disposent d'un suivi pédagogique tout au long de l'année, à travers l'encadrement de leur travail de mémoire par leur directeur de recherche et la possibilité de poser des questions aux enseignants dispensant les cours qu'ils ont choisi de suivre. Enfin, les enseignements organisés sous forme d'unités d'enseignement (UE) sont capitalisables d'une année sur l'autre.

Conseils pour la rédaction du mémoire et le choix d'un directeur

Des documents distincts sont mis à disposition sur les espaces cours en ligne des masters présentiels et EAD à partir de septembre afin d'aider les étudiants à s'orienter dans la préparation de leur mémoire.

MAQUETTE DU MASTER DE PHILOSOPHIE

Le Master comporte donc quatre parcours, Histoire et Actualité de la Philosophie, Philosophie Sociale et Politique, Philosophie française contemporaine, Histoire et Actualité de la Philosophie en Enseignement à Distance. La structure des parcours diffère en M2 ; en M1, elle est identique. Notez cependant la différenciation par parcours concernant les rubriques « Participation aux activités de recherche » et « Évaluation du mémoire ».

SEMESTRE 7 (M1) (30 ECTS) TOUS PARCOURS	Enseignant.e	ECTS
UE 1 : HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE (2 EC au choix)		9
4L7PH01P Philosophie ancienne, médiévale ou renaissante	D. Demange	4,5
4L7PH02P Philosophie moderne	A.-L. Rey	4,5
4L7PH03P Philosophie contemporaine	F. Thomas	4,5
UE 2 : PHILOSOPHIE DES SAVOIRS ET DES PRATIQUES (2 EC au choix)		9
4L7PH04P Esthétique	J. Schrub	4,5
4L7PH05P Philosophie des sciences	Q. Sérot	4,5
4L7PH06P Philosophie morale ou politique	V. Beaubois	4,5
4L7PH07P Philosophie du langage ou de la logique	M. Guillot	4,5
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		3
4L7PH12P Méthodologie du mémoire	E. During	3
UE 4 : EXERCICES PHILOSOPHIQUES (1 EC au choix)		4,5
4L7PH08P Textes	V. Beaubois	4,5
4L7PH09P Notions	G. Plin	4,5
UE 5 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L7PH10P Philosopher en anglais	D. Bonnay	3
Langue et culture latine / grecque	Département Lettres classiques	
UE 6 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
4L7PH11P Participation aux activités de recherche (Histoire et		1,5

actualité de la philosophie et EAD)

ou 4L7PF01P Participation aux activités de recherche (Philosophie française contemporaine)

ou 4L7PS01P Participation aux activités de recherche (Philosophie sociale et politique)

SEMESTRE 8 (M1) (30 ECTS) TOUS PARCOURS	Enseignant	ECTS
UE 1 : HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE (1 EC au choix)		4,5
4L8PH01P Philosophie ancienne, médiévale ou renaissante	O.D'Jeranian	4,5
4L8PH02P Philosophie classique	C. Schwartz	4,5
4L8PH03P Philosophie moderne et contemporaine	P. Séverac	4,5
UE 2 : PHILOSOPHIE DES SAVOIRS ET DES PRATIQUES (2 EC au choix)		9
4L8LF12P Philosophie et littérature	C. Duflo	4,5
4L8PH04P Philosophie de l'environnement	E. Hache	4,5
4L8PH05P Philosophie morale ou politique	N. Capdevila	4,5
4L8PH06P Philosophie des sciences sociales	K. Genel	4,5
4L8PH07P Philosophie de l'esprit	D. Bonnay	4,5
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		9
4L8PH08P Évaluation du mémoire (Histoire et actualité de la philosophie)		
ou 4L8PF01P Évaluation du mémoire (Philosophie française contemporaine)		9
ou 4L7PS01P Évaluation du mémoire (Philosophie sociale et politique)		
UE 4 : EXERCICES PHILOSOPHIQUES		3
4L8PH09P Problèmes	C. Pagès	3

UE 5 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)	3
---	----------

4L8PH10P Philosoper en anglais	E. During	3
Langue et culture latine / grecque	Département Lettres classiques	

UE 6 : PROFESSIONNALISATION (1 EC AU CHOIX)	
4L8PH11P Participation aux activités de recherche	1,5

Nota bene

Pour l'enseignement en présentiel, dans l'UE 6, « Insertion professionnelle » (« Participation aux activités de recherche ») marque l'implication des étudiant.e.s dans l'univers de la recherche. Il s'agira de rédiger un compte-rendu d'événements académiques (séminaires, colloques) ou d'organiser un séminaire étudiant auto-géré. Pour plus de détails, vous sollicitez votre directrice/directeur de recherche ou la direction du Master. Des indications vous seront fournies via cours en ligne. L'UE 6 du premier semestre est validée rétrospectivement.

Pour l'enseignement à distance, l'UE 6 prend la forme au premier semestre d'un compte-rendu de trois séances de conférences et au second semestre de la rédaction d'un « Bilan d'expérience » (environ 2 à 3 pages, interligne 1,5) où, à la fin de l'année universitaire, l'étudiant.e revient sur le déroulement de son travail.

SEMESTRE 9 (M2) (30 ECTS)

**HISTOIRE ET ACTUALITÉ DE LA PHILOSOPHIE
(présentiel et EAD)**

Enseignant.e.	ECTS
---------------	------

UE 1 : SEMINAIRES DE SPECIALITE (2 EC)	9
---	----------

4L9PH01P Séminaire philosophique 1	T. Hoquet	4,5
------------------------------------	-----------	-----

4L9PH02P Séminaire philosophique 2	N. Depraz	4,5
------------------------------------	-----------	-----

UE 2 : SEMINAIRES D'OUVERTURE (2 EC au choix)	9
--	----------

4L9PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 1	E. Renault	4,5
--	------------	-----

4L9PS02P Séminaire de philosophie sociale et politique 2	E. Pasquier	4,5
--	-------------	-----

4L9PH06P Séminaire d'étude de texte	S. Haber	4,5
-------------------------------------	----------	-----

4L9PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine	A. Sauvagnargues	4,5
---	------------------	-----

UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE	7,5
4L9PH04P Premier état du mémoire	7,5

UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)	3
---	----------

4L9PH03P Philosoper en anglais	F. Cusset	3
--------------------------------	-----------	---

Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
------------------------------------	-----------------------------------	---

UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)	1,5
--	------------

4L9PH04P Participation aux activités de recherche	1,5
---	-----

SEMESTRE 9 (M2) (30 ECTS)

PHILOSOPHIE FRANÇAISE CONTEMPORAINE (présentiel)	Enseignant	ECTS
---	-------------------	-------------

UE 1 : SÉMINAIRES DE SPECIALITÉ (2 EC)	9
---	----------

4L9PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 1	A. Sauvagnargues	4,5
---	------------------	-----

4L9PF02P Séminaire extérieur de philosophie française contemporaine	École Normale Supérieure	4,5
---	--------------------------	-----

UE 2 : SEMINAIRES D'OUVERTURE (2 EC au choix)	9
--	----------

4L9PH01P Séminaire philosophique 1	T. Hoquet	4,5
------------------------------------	-----------	-----

4L9PH02P Séminaire philosophique 2	N. Depraz	4,5
------------------------------------	-----------	-----

4L9PH06P Séminaire d'étude de texte	S. Haber	4,5
-------------------------------------	----------	-----

4L9PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 1	E. Renault	4,5
--	------------	-----

4L9PS02P Séminaire de philosophie sociale et politique 2	E. Pasquier	4,5
--	-------------	-----

UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		7,5
4L9PF04P Premier état du mémoire		7,5
UE 4: PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L9PH03P Philosoper en anglais – S9	F. Cusset	3
Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	
UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
4L9PF03P Participation aux activités de recherche		1,5
SEMESTRE 9 (M2) (30 ECTS)		
	Enseignant	ECTS
PHILOSOPHIE SOCIALE ET POLITIQUE (présentiel)		
UE 1 : SEMINAIRES DE SPECIALITE (2 EC)		9
4L9PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 1	E. Renault	4,5
4L9PS02P Séminaire de philosophie sociale et politique 2	E. Pasquier	4,5
<input type="checkbox"/> UE 2 : SEMINAIRES D'OUVERTURE (2 EC au choix)		9
4L9PH01P Séminaire philosophique 1	T. Hoquet	4,5
4L9PS02P Séminaire philosophique 2	N. Depraz	4,5
4L9PH06P Séminaire d'étude de texte	S. Haber	4,5
4L9PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine	A. Sauvagnargues	4,5
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		7,5
4L9PS04P Premier état du mémoire		7,5

UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L9PH03P Philosoper en anglais	F. Cusset	3
Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
4L9PS03P Participation aux activités de recherche		1,5
SEMESTRE 10 (M2) (30 ECTS)		
HISTOIRE ET ACTUALITÉ DE LA PHILOSOPHIE (présentiel et EAD)	Enseignant.e	ECTS
UE 1 : SEMINAIRES DE SPECIALITÉ (1 EC au choix)		4,5
4L0PH01P Séminaire philosophique 3	C. Veillard	4,5
4L0PH02P Séminaire philosophique 4	F. Sebbah	
UE 2 : SEMINAIRES D'OUVERTURE (1 EC au choix)		4,5
4L0PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 2	P. Maniglier	4,5
4L0PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 3	C. Pagès	4,5
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		7,5
4L0PH03P Évaluation du mémoire		7,5
UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L0PH04P Philosoper en anglais	C. Etchegaray	3
Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3

UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
4L0PH05P Participation aux activités de recherche		1,5

SEMESTRE 10 (M2) (30 ECTS)

PHILOSOPHIE FRANÇAISE CONTEMPORAINE (présentiel)	Enseignant	ECTS
---	-------------------	-------------

UE 1 : SEMINAIRE DE SPECIALITE (1 EC)		4,5
4L0PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 2	P. Maniglier	4,5

UE 2 : SÉMINAIRE D'OUVERTURE (1 EC au choix)		4,5
4L0PH01P Séminaire philosophique 3	C. Veillard	4,5

4L0PH02P Séminaire philosophique 4	F. Sebbah	4,5
------------------------------------	-----------	-----

4L0PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 3	C. Pagès	4,5
--	----------	-----

UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		16,5
4L0PF02P Évaluation du mémoire		16,5

UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L0PH04P Philosopher en anglais	C. Etchegaray	3

Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
------------------------------------	-----------------------------------	---

UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
4L0PF03P Participation aux activités de recherche		1,5

17

SEMESTRE 10 (M2) (30 ECTS)

PHILOSOPHIE SOCIALE ET POLITIQUE (présentiel)	Enseignant	ECTS
--	-------------------	-------------

UE 1 : SÉMINAIRES DE SPECIALITÉ (1 EC)		4,5
4L0PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 3	C. Pagès	4,5
UE 2 : SÉMINAIRES D'OUVERTURE (1 EC au choix)		4,5
4L0PH01P Séminaire philosophique 3	C. Veillard	4,5
4L0PH02P Séminaire philosophique 4	F. Sebbah	4,5
4L0PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 2	P. Maniglier	4,5
UE 3 : FORMATION A LA RECHERCHE		7,5
4L0PS02P Évaluation du mémoire		7,5
UE 4 : PHILOSOPHIE EN LANGUE ETRANGERE (1 EC au choix)		3
4L0PH04P Philosoper en anglais – S10	C. Etchegaray	3
Langue et culture latine / grecque	Département de Lettres classiques	3
UE 5 : PROFESSIONNALISATION (1 EC au choix)		1,5
4L0PS03P Participation aux activités de recherche		1,5

Nota bene

1. Pour l'enseignement en présentiel, l'UE 5, « Insertion professionnelle » (« Participation aux activités de recherche ») marque l'implication des étudiant.e.s dans l'univers de la recherche. Il s'agira de rédiger un compte-rendu d'événements académiques (conférences, séminaires, colloques) ou d'organiser un séminaire étudiant auto-géré. Pour plus de détails, vous sollicitez votre directrice/directeur de recherche ou la direction du Master. Cette UE ne donne pas lieu à une note, mais à une simple validation. Elle reste cependant indispensable à la validation du semestre.

Pour l'enseignement à distance, la validation de l'UE 5 impliquera au premier semestre la rédaction d'un compte-rendu d'événements académiques accessibles en ligne (sur la base du modèle joint), et au second semestre la rédaction d'un « Bilan d'expérience » (2 à 3 pages, interligne 1,5) où, à la fin de l'année universitaire, l'étudiant.e reviendra sur le déroulement de son travail.

2. L'UE « Premier état du mémoire » est validé (par le directeur ou la directrice de recherche) si et seulement si l'étudiant.e a pris contact, dès le début de l'année universitaire, avec un.e enseignant.e du Département de Philosophie et a commencé, sous sa supervision, le travail de lecture, de prise de notes et de rédaction nécessaire à la préparation du mémoire.

PREMIÈRE ANNÉE (M1)

PREMIER SEMESTRE (S7)

Philosophie ancienne, médiévale ou renaissante (4L7PH01P)

Dominique Demange : ddemange@parisnanterre.fr

Philosophie des altersciences. Le cas de l'astrologie ancienne.

« *Sous son aspect purement formel, l'astrologie est l'une des plus grandioses tentatives qu'ait jamais osées l'esprit humain pour donner une représentation d'ensemble du monde.* ». (Ernst Cassirer) Ce séminaire sera consacré à l'étude de cette représentation du monde qui a dominé la culture et la science occidentales de l'Antiquité tardive jusqu'au XVI^e siècle. L'histoire de l'astrologie sera examinée en rapport avec l'histoire des sciences et de la culture, ses implications anthropologiques autant pour la médecine que pour la théologie. On examinera en particulier la grande polémique sur l'astrologie à la Renaissance, qui met aux prises Marsile Ficin, Pietro Pomponazzi et Pic de la Mirandole.

Les étudiants en contrôle continu devront faire un mini-mémoire de recherche (leur 'devoir maison') sur le courant alter-scientifique des années 1960 : le 'réalisme fantastique'. Lancé par un best-seller de l'époque, l'ouvrage *Le matin des magiciens* (1960) de Jacques Bergier et Louis Pauwels, ce mouvement, qui s'est essentiellement développé à travers la revue Planète, propose une véritable philosophie de la contre-culture scientifique. Pour ce mini-mémoire le matériau de recherche sera entièrement fourni à l'étudiant.

Bibliographie (très sélective) :

- Jacques Bergier et Louis Pauwels, *Le matin des magiciens. Introduction au réalisme fantastique*, Gallimard 1960 (existe en poche Folio)
- Alexandre Moatti. *Alterscience. Postures, dogmes, idéologies*. Odile Jacob, 2013.
- *Que sais-je ? L'astrologie* (par Daniel Kunth et Philippe Zarka), PUF 2005
- Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance. Astrologie, divination et magie dans l'Occident médiéval, XII^e-XV^e siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2006.
- Pietro Pomponazzi, *Les causes des merveilles de la nature ou les enchantements*, trad. Henri Busson, Editions Rieder, Paris, 1930. (disponible sur le site Gallica)
- Pic de la Mirandole, *Disputes contre l'astrologie (Disputationes adversus astrologiam divinatricem)*, édition bilingue latin/italien par Eugenio Garin, 2 t., Florence, 1946-52 (le premier tome est disponible sur le site Gallica)
- Ernst Cassirer, *Individu et cosmos dans la philosophie de la Renaissance*, trad. P. Quillet, Editions de Minuit, 1983.
- Éric Weil, *La Philosophie de Pietro Pomponazzi, Pic de la Mirandole et la critique de l'astrologie*, Paris, Vrin, « Problèmes et controverses », 1985

Modalités de contrôle :

- Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison qui sera le mini-mémoire de recherche (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures sur le contenu du cours (50%).
- Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures sur le contenu du cours.

- Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures sur le contenu du cours.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosophie moderne (4L7PH02P)

Anne-Lise Rey : alrey@parisnanterre.fr

Les certitudes des Lumières

Le séminaire étudie les différentes formes de certitude (mathématique, métaphysique, morale) qui sont élaborées au XVIII^e siècle (Leibniz, Newton, Châtelet, etc.). La conceptualisation de la certitude dans l'épistémologie des Lumières part de la désolation à l'égard de notre limitation constitutive, passe par la délimitation de ce que je peux effectivement connaître, puis élabore progressivement une conception de la connaissance qui fait de sa limitation et de sa précarité ses dimensions constitutives. Il s'agit ainsi d'identifier les enjeux d'une réflexion sur la certitude dans les sciences de la nature qui fasse droit à la situation épistémique du sujet connaissant. A notre passion de la vérité, la conscience de nos limites épistémiques conduit-elle à opposer des croyances seulement probables et à abandonner la question de la vérité ou au contraire nous permet-elle de penser autrement la vérité du savoir ?

Sources principales :

Leibniz, GW. « Vingt-quatre thèses métaphysiques », *Recherches générales sur l'analyse des notions et des vérités. 24 thèses métaphysiques et autres textes logiques et métaphysiques*, Paris, Puf Epiméthée, 1998.

Newton, Isaac, *Philosophical Writings*, ed. A. Janiak, Cambridge University Press, 2004.

Gravesande, Willelm Jacob, *Œuvres philosophiques et mathématiques*, Seconde partie, éditeur et traducteur Jean Nicolas Sébastien Allamand, Amsterdam, 1774.

Du Châtelet, Emilie, *Institutions de Physique*, Prault Fils Editeurs, Paris, 1740.

Kant, Emmanuel, "Histoire de la raison pure", *Critique de la raison pure*, trad. Tremesaygues et Pacaud, Paris, Puf, 1986.

Littérature secondaire indicative :

Charrak, André *Contingence et Nécessité des Lois de la nature au XVIII^e siècle*. La philosophie seconde des Lumières, Paris, Vrin, 2006.

Hacking, Ian, *L'émergence de la probabilité*, Paris, Seuil, 2002.

Shapiro, Barbara, *Probability and Certainty in Seventeenth-Century England : A Study of the Relationship between Natural Science, Religion, History, Law and Literature*, Princeton University Press, 1983.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosophie contemporaine (4L7PH03P)

François Thomas : fthomas@parisnanterre.fr

Nietzsche, « Vérité et perspective ». Lecture des sections I et II de *Par-delà Bien et Mal*.

« La fausseté d'un jugement ne suffit pas à constituer à nos yeux une objection contre ce jugement ». Cette affirmation, au tout début de *Par-delà Bien et Mal*, résonne étrangement à nos oreilles contemporaines. Comment comprendre cette phrase de Nietzsche, qui affirmait par ailleurs qu'« il n'y a pas de faits, il n'y a que des interprétations » ?

En prenant pour fil directeur la critique que Nietzsche fait de la « volonté de vérité » chez les philosophes, le séminaire se propose de lire de près le début de *Par-delà Bien et Mal*. Ce texte constitue une excellente introduction à la pensée de Nietzsche, et notamment à sa réflexion sur le corps, le langage, l'interprétation, la conscience, la nature.

Nous nous intéressons aussi aux échos contemporains des thèses de Nietzsche, notamment dans le domaine de l'anthropologie, de la philosophie comparée et de l'écologie.

Bibliographie :

F. Nietzsche, *Par-delà Bien et Mal*, trad. P. Wotling, Paris, GF, 2000.

F. Nietzsche, *Le Gai Savoir*, trad. P. Wotling, Paris, GF, 2007

F. Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, trad. G. Bianquis, Paris, GF, 1996

B. Berthelie, *Le Sens de la terre. Penser l'écologie avec Nietzsche*, Paris, Seuil, 2023

C. Denat, *Nietzsche, généalogie d'une pensée*, Paris, Belin, 2016

P. Wotling, *Nietzsche et le problème de la civilisation*, Paris, Puf, 1995

Evaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte)

Esthétique (4L7PH04P)

Jim Schrub : schrubby@parisnanterre.fr

Ce que la théorie de l'information fit à l'esthétique : le cas Abraham Moles

Les lignes de partage de la pensée esthétique du deuxième vingtième siècle ont beau être déterminées par les écoles [post]structuralistes, critiques, la logique modale ou encore la phénoménologie, elles sont aussi secouées par l'arrivée des technologies de l'information, de la communication et par leurs sciences associées (cybernétique et théorie de l'information).

C'est ce mouvement que nous étudierons dans les travaux d'Abraham A. Moles (1920-1992) qui

construit sa théorie esthétique et sa théorie de la culture depuis la théorie de l'information. Sur le plan de la théorie esthétique, la théorie de l'information permet une analyse matérialiste du visuel et du sonore comme matériaux dont la perception esthétique est tout aussi matériellement structurée. Sur le plan de la théorie de la culture, elle permet de réconcilier phénoménologie et structuralisme, saisie du flux vécu et discours scientifiques expliquant les comportements en en formulant des lois, tout en contestant radicalement la pertinence de l'alternative entre un tout discursif ou un plastique autonome.

L'étude de Moles nous permettra par conséquent de saisir les grands enjeux de la philosophie esthétique (Française) du 20e siècle et la manière dont l'arrivée de la théorie de l'information les prend en charge et les transforme.

Bibliographie :

Moles, *Théorie de l'information et perception esthétique*, Paris, Flammarion, 1958. Disponible à la BU, en magasin – indisponible au prêt. Cote : SB7590

Moles, *Sociodynamique de la culture*, Paris, Mouton, 1967. Disponible à la BU, en magasin – indisponible au prêt. Cote : MS11984

Dufrenne, *Esthétique et philosophie* T.1. [en ligne], Paris, Éditions Klincksieck, 1967, URL : [hΣp://archive.org/details/esthetiqueetphil0001dufr](https://archive.org/details/esthetiqueetphil0001dufr).

Dufrenne, *Esthétique et philosophie* T.2. [en ligne], Paris, Éditions Klincksieck, 1967, URL : [hΣp://archive.org/details/esthetiqueetphil0000dufr](https://archive.org/details/esthetiqueetphil0000dufr).

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral de 20 minutes (1heure de préparation)

Session 2 : 1 oral de 20 minutes (1heure de préparation)

Histoire ou philosophie des sciences (4L7PH05P)

Quentin Serot : qserot@parisnanterre.fr

Einstein et les philosophes français : le réalisme en question.

Ce cours prendra pour objet la réception philosophique, en contexte français, de la physique de la relativité. La question que nous nous poserons est la suivante : la métaphysique est-elle en droit de dicter à la rationalité scientifique quelque chose du sens de ce que cette dernière découvre ? Ou bien n'est-elle qu'une sorte « d'obstacle » inhérent aux philosophies dogmatiques qui interprètent la physique de façon systématique, c'est-à-dire, de façon fautive ?

Nous verrons qu'Einstein lui-même propose une conceptualisation de sa propre théorie de la relativité qui n'exclut pas la métaphysique et nous définirons sa position comme un « réalisme scientifique ». Les métaphysiciens (Bergson, Merleau Ponty...) lui objectent que ce « réalisme spontané du physicien » est un réalisme naïf et qu'il faut le rectifier pour le rendre compatible avec le véritable réalisme, celui qui est pensé par le philosophe de profession. Nous montrerons qu'il est possible de dépasser cette alternative entre le « réalisme du physicien » et le « réalisme du philosophe » en adoptant la lecture bachelardienne de la relativité. Cette lecture intègre les positions précédentes

comme des exemples de « réalisme dogmatique » et elle nous permet de comprendre que c'est précisément parce que la théorie de la relativité invalide la question du réalisme que l'on peut, avec raison, la qualifier « d'évènement révolutionnaire ». Après cette théorie, le physicien n'est plus celui qui cherche l'être mais il est celui qui le crée, qui le renouvelle. Nous expliciterons ce que cela signifie.

Bibliographie

Balibar, F. (2014). Galilée, Newton lus par Einstein: espace et relativité. Puf.
Einstein, A. (1921). La théorie de la relativité restreinte et généralisée: mise à la portée de tout le monde. Gauthier-Villars.
Bachelard, G. (1929). La valeur inductive de la relativité. J. Vrin.
Bergson, H. (1926). Durée et simultanéité: à propos de la théorie d'Einstein. F. Alcan.
Merleau-Ponty, M. (1980). Einstein et la crise de la raison. Signes.

Modalité d'évaluation

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral de 20 minutes (1 heure de préparation).

Session 2 : 1 oral de 20 minutes (1 heure de préparation)

Philosophie morale ou politique (4L7PH06P)

Philosophie de la technique | philosophie de l'addiction : que faire de nos dépendances techniques ?

Vincent Beaubois : vbeaubois@parisnanterre.fr

Charlie Brooker, réalisateur de Black Mirror (2011-2014), formulait de cette manière le problème animant cette série : « Si la technologie est une drogue, quels en sont alors les effets secondaires ? » Cet énoncé est caractéristique d'une manière de se rapporter à la technique dans la deuxième moitié du xx e siècle : en effet, la dépendance accrue à notre milieu technique et industriel au cours de cette période (en termes énergétique et informationnel) a alimenté, dans le champ théorique, cette analogie surprenante entre « technique » et « drogue » (Illich, Ellul, Guattari, Stiegler). Alors que dans les années 1950, Marcuse plaçait l'industrie et le développement de la technique du côté du « principe de réalité » (la technique étant synonyme d'une rationalisation de notre rapport au monde) – auquel il opposait la puissance du désir et de la jouissance propre au « principe de plaisir » auquel la consommation de stupéfiants pouvaient se rattacher – cette association entre « technologie » et « drogue » brouille les pistes, en résonance avec le développement contemporain d'un capitalisme industriel s'immiscant sur le terrain de nos jouissances. Cependant, cette analogie est-elle juste ? Le modèle clinique de l'« addiction » – au départ développé pour rendre compte des toxicomanies – est-il opérant pour décrire nos relations aux techniques ? Sous quelles conditions ce modèle peut-il être intéressant ? En partant de ce rapprochement entre « technique » et « drogue » chez des auteurs qui utilisent cette analogie pour comprendre notre situation technologique (Guattari, Stiegler, Illich, Preciado), nous chercherons à délimiter ce que peut signifier une « pharmacologie » de la technique,

débordant le cadre classique de la technique comme pharmakon développé par Stiegler à la suite de Derrida. De la nosologie clinique aux pratiques technologiques du design des usages, ce séminaire cherchera à produire une étude critique du concept d'« addiction » et de ses répercussions sociales sur le plan technologique et politique. Ce séminaire sera également l'occasion d'offrir une entrée en matière au champ contemporain des philosophies de la technique (d'un point de vue épistémologique, politique et métaphysique) pour en comprendre les lignes de force et les enjeux.

Bibliographie :

Freud S., *Au-delà du principe de plaisir* (1920), Petite Bibliothèque Payot, Paris, 2010.

Guattari F., *Les trois écologies*, Éditions Galiée, Paris, 1989.

Illich I., *Œuvres complètes*, Éditions Fayard, Paris, 2004.

Marcuse H., *Eros et Civilisation*, Éditions de Minuit, Paris, 1955.

Preciado P. B., *Testo Junkie. Sexe, drogue et biopolitique* (2008), Points, Paris, 2021.

Pickard H. & Ahmed S., *The Routledge Handbook of Philosophy and Science of Addiction*, New York, Routledge, 2019.

Schüll N. D., *Addiction by Design*, Princeton University Press, 2014.

Stiegler B., *Ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue*, Éditions Flammarion, Paris, 2010.

Stiegler B., « Questions de pharmacologie générale. Il n'y a pas de simple pharmakon », *Psychotropes*, 2007/3-4 (Vol. 13), p.27-54.

Modalité d'évaluation

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral de 20 minutes (1 heure de préparation).

Session 2 : 1 oral de 20 minutes (1 heure de préparation)

4L7PH07 P/D Philosophie du langage ou de la logique

Marie Guillot marieguillot@parisnanterre.fr

Politique du langage

Ce séminaire sera consacré aux interactions entre le langage et le contexte dans lequel il est utilisé, et aux implications de cette porosité mutuelle au regard de d'enjeux politiques contemporains.

La première partie du semestre sera dédiée à la mise en place d'un arrière-plan théorique touchant à la « sensibilité au contexte » du langage. Comment le contexte d'usage contribue-t-il à l'appariement entre les mots et les aspects du monde extérieur que ces derniers ont pour fonction de représenter ? Quels sont les mécanismes spécifiques permettant aux noms propres, aux descriptions, aux noms

d'espèces naturelles et aux termes indexicaux tels que « je », « ici », « maintenant » ou « demain » de sélectionner leurs « référents », ce à quoi ils renvoient dans le réel ? Cette première partie du cours sera guidée par l'étude de textes classiques des XIX^{ème} et XX^{ème} siècle, de Gottlob Frege à Saul Kripke, David Lewis, Paul Grice, John L. Austin et John Searle.

Dans un second temps, nous nous demanderons de quelle(s) façon(s) le langage peut influencer en retour le contexte (social et politique) dans lequel il est déployé, et nous discuterons des enjeux de cette influence à travers une série de débats actuels en philosophie du langage et en pragmatique, par exemple :

- La dynamique de la conversation, et la façon dont nous prenons en compte les attentes des interlocuteurs, notamment en termes de vérité, d'informativité et de pertinence, pour véhiculer des messages dépassant le sens littéral.
- Les mécanismes de la présupposition, la construction d'un « socle commun » de présupposés et la manière dont celui-ci est exploité par l'ironie, l'insinuation et la propagande.
- Les « actes de langage » et les conséquences d'une telle notion pour la capacité du langage à « réduire au silence » certains groupes au sein d'une communauté linguistique, et pour la question des limites de la liberté de parole.
- Les usages non-coopératifs du discours, comme l'insulte, le mensonge, la « foutaise » au sens de Harry Frankfurt, l'infox et la propagande.

Bibliographie préparatoire :

Austin, J. L. (1962). *Quand dire, c'est faire*. Trad. fr. coll. « Points essais », Points, 1991.

Frankfurt, H. G. (1986). *De l'art de dire des conneries*. Trad. fr. aux éditions 10/18, 2006.

Grice, H. P. (1975). « Logique et conversation ». Trad. fr. in: *Communications*, 30. La conversation. pp. 57-72. 1979.

Searle, J. (1969) *Les actes de langage*. Trad. fr. Hermann, 2009.

Sperber, D. et Wilson, D. (1989), *La Pertinence : Communication et Cognition*, Paris, Les Editions de Minuit.

La bibliographie sera complétée en début de semestre, et au fil des séances.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table + 1 travail personnel préparé à la maison et rédigé sur table. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral (20 minutes de passage, 1 heure de préparation)

Session 2 : 1 oral (20 minutes de passage, 1 heure de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L7PH12P Méthodologie du mémoire

(3 séances de 4h en octobre-novembre)

Élie During : eduring@parisnanterre.fr

A quoi reconnaît-on un problème philosophique ?

De l'introduction problématisée de la dissertation ou du commentaire de texte à l'exposition du sujet de mémoire, en passant par la rhétorique du cours ou du projet de thèse, les formes ordinaires de l'exercice philosophique universitaire obéissent à une même exigence : celle de formuler un problème – qui plus est, un problème philosophique. Cette injonction s'avère parfois paralysante. Pour s'y préparer, on commencera par se demander, non pas directement ce qui distingue un problème philosophique en général, mais plutôt sous quelles modalités une discussion peut avoir lieu autour d'un *problème commun* entre des auteurs dont on peut supposer qu'ils se distinguent les uns des autres par la manière singulière qu'ils ont de le *poser*, et pas simplement d'y répondre. En approfondissant cette question, on touche au cœur d'une des difficultés centrales de la conception du mémoire de recherche en philosophie : déterminer son propre sujet en fonction d'un problème ou d'un faisceau de problèmes souvent davantage pressentis que clairement aperçus. Cet atelier fera alterner des exposés magistraux et des exercices du type « travaux pratiques », sur la base d'un recueil de textes topiques disponible dès la rentrée sur la plateforme *coursenligne*, ainsi que de documents vidéo mettant en scène des philosophes aux prises avec le moment de la problématisation.

Bibliographie

YVON BELAVAL, « L'histoire de la philosophie et son enseignement », Séance de la société française de philosophie, 25 novembre 1961, in *Bulletin de la Société Française de Philosophie*, 56(2), 1962.

HENRI BERGSON, « De la position des problèmes », in *La Pensée et le mouvant*, Paris, PUF, 2007, p. 51-53 et 88-91.

HENRI BERGSON, « L'intuition philosophique », in *La Pensée et le mouvant*, Paris, PUF, 2007, p. 117-134.

JACQUES BOUVERESSE, *La Demande philosophique*, Paris, Editions de l'éclat, 1996, p. 83-107.

ROBIN G. COLLINGWOOD, *An Autobiography*, Oxford, Oxford University Press, 1939, p. 69-70.

GILLES DELEUZE, *Empirisme et Subjectivité*, Paris, PUF, 1953, p. 118-121.

GILLES DELEUZE ET FELIX GUATTARI, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Éditions de Minuit, 1991, chap. 1 (« Qu'est-ce qu'un concept ? »).

PASCAL ENGEL, *La Dispute. Une introduction à la philosophie analytique*, Paris, Éditions de Minuit, 1997, p. 184 s.

GILLES-GASTON GRANGER, *Pour la connaissance philosophique*, Paris, Odile Jacob, 1988, p. 12-14, 173-175, 214-218, 258-261.

MARTIAL GUEROULT, « La méthode en histoire de la philosophie », *Philosophiques*, vol. 1, n° 1, 1974, p. 7-19.

G. F. W. HEGEL, *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, trad. J. Gibelin, Paris, Gallimard-Folio, 1954, p. 149-159.

ALAIN DE LIBERA, « Retour de la philosophie médiévale ? », *Le Débat*, 72, 1992, p. 155-169.

KARL POPPER, *La Connaissance objective*, trad. J.-J. Rosat, Paris, Champs-Flammarion pp. 390-391.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : Participation active à l'intégralité des séances d'atelier et rendu d'un exercice à réaliser dans le cours du semestre.

Formule dérogatoire session 1 : Exercice à rendre sur cours en ligne avant la fin du semestre.

Session 2 : Exercice à rendre sur cours en ligne avant la fin de la session.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Textes (4L7PH08P)

Vincent BEAUBOIS : vbeaubois@parisnanterre.fr

Le cours prépare à l'épreuve d'explication de texte du CAPES. L'objectif est d'acquérir l'ensemble des techniques méthodologiques nécessaires au commentaire d'un texte philosophique. Pour chaque séance de cours, un.e étudiant.e explique un texte ; une reprise est ensuite proposée de manière approfondie. L'exercice méthodologique ne s'intégrant qu'en incitant les étudiant.es à écrire, des exercices sont régulièrement proposés (rédaction d'introduction, de plans, etc.) tout au long du semestre.

Bibliographie

Les textes sont choisis parmi les auteurs qui sont au programme de la classe de Terminale.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Notions (4L7PH09P)

Guillaume Plin : gplin@parisnanterre.fr

Préparation à la dissertation et à la leçon

Ce cours vise à préparer aux épreuves hors-programme de l'agrégation et du CAPES. A chaque séance, un étudiant ou une étudiante présentera une leçon sur un sujet distribué à l'avance, se rapportant à une ou plusieurs grandes notions (la nature, l'art, l'Etat, etc.). Suivront une reprise de l'enseignant, ainsi que des mises au point sur des questions de méthodes, concepts et auteurs pertinents.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L7PH10P Philosopher en anglais

Denis BONNAY: denis.bonnay@parisnanterre.fr

Knowledge as a collective enterprise: an introduction to social epistemology

Ce cours est à la fois un cours de langue et un cours de philosophie. Une partie des séances sera consacrée à des exercices de traduction, l'autre à des études de texte. En cours, nous parlerons anglais autant que possible. L'examen final sera un commentaire de texte rédigé en français d'un texte en anglais.

Traditional epistemology has focused on the knowing agent as an isolated subject. As epitomized in the Cartesian tradition, knowledge would then be a quest for autonomy, along which I would have to get rid of prejudice that went unnoticed and beliefs that are not fully mine. But this framing of the problem might be wrong from the very beginning: if science is a social product which aggregates an intricate web of pieces of knowledge and justification, epistemic autonomy might not be a reachable or even a meaningful goal. Social epistemology is taking on that intuition and, accordingly, aims at developing an approach to science and knowledge that fully acknowledges their social nature.

During the course, we will read together a few key papers in social epistemology, tackling issues such as science as a community (who knows what science knows?), scientific policy (who should choose the way science goes?), testimony (what exactly are the reasons for me to believe what other people say?) and expertise (what makes an expert an expert? should experts be trusted?). The course will focus on enhancing students' ability to understand, translate and discuss theoretical texts in English.

Espace cours en ligne : OUI

Bibliographie :

Texts in English will be made available on the course website as the semester goes. The following three books might provide helpful background to what we shall read in class

Coady, C. A. J. (1992), *Testimony*, Oxford University Press.

Goldman, A. (1999) *Knowledge in a Social World*, Oxford University Press.

Kitcher, Ph. (1993) *The Advancement of Science*, Oxford University Press.

Modalités de contrôle :

- Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale sera composée pour moitié d'un travail à la maison et pour moitié d'un exercice sur table (en quatre heures). Le travail à la maison consistera en un compte-rendu du travail effectué au long du semestre s'agissant de la maîtrise de l'anglais argumentatif. Le devoir sur table consistera en un commentaire en français d'un texte en anglais sur le thème du cours.
- Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Epreuve sur table. Traduction et commentaire en français d'un texte en anglais. Durée : quatre heures. Seuls les dictionnaires unilingues seront autorisés.
- Session 2 : Examen terminal. Epreuve sur table. Traduction et commentaire en français d'un texte en anglais. Durée : quatre heures. Seuls les dictionnaires unilingues seront autorisés.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

PREMIERE ANNEE (M1)

DEUXIEME SEMESTRE (S8)

4L8PH01P Philosophie ancienne, médiévale ou renaissante

Olivier D'Jeranian o.djeranian@parisnanterre.fr

Liberté et nécessité : Aristote et les stoïciens

Au chapitre 9 du traité *De l'interprétation*, Aristote répond au problème posé par le célèbre Argument Dominateur développé par le mégarique Diodore, en raison des conséquences éthiques désastreuses que celui-ci met en jeu. La thèse aristotélicienne, que la tradition identifiera ultérieurement comme celle des « futurs contingents », interroge le statut ontologique du temps, la symétrie du passé et du futur, et plus largement leur modalité.

Fondée sur l'évidence de principes logiques indiscutables (contradiction, bivalence et tiers exclu), la position mégarique se réduit à une démonstration assez simple, que l'on a coutume d'appeler « argument fataliste » pour résumer le déterminisme logique, bien que Diodore ne souscrivait ni au fatalisme, ni au déterminisme, comme le firent après lui les stoïciens.

Si, pour Diodore, le possible est cela seul « qui est ou qui sera » (les possibilités contrefactuelles étant éliminées), pour Aristote, la possibilité de l'action humaine, et partant de la responsabilité, doit impliquer l'inexistence du futur, ou plutôt son indétermination. Au niveau logique, cela suppose que les propositions portant sur des événements futurs n'ont pas encore de valeur de vérité. Au niveau métaphysique, que le présent est en puissance du futur sans que sa réalisation soit nécessaire. Au niveau éthique, enfin, que le processus de la délibération implique indirectement, pour l'homme, la possibilité d'agir autrement.

Posant à nouveau frais le problème mégarique, les premiers stoïciens, qui adoptaient contre Épicure une physique déterministe fondée sur un principe de raison et un providentialisme, eurent aussi maille à partir avec l'argument *Dominateur* de Diodore. La conciliation de la liberté et de la nécessité, en site fataliste, reçoit chez les stoïciens une réponse originale, qui s'oppose à la solution aristotélicienne et qui trouvera chez Leibniz une réception féconde.

Bibliographie indicative

- ALEXANDRE D'APHRODISE, *Du destin*, Budé – Belles Lettres.
- ARISTOTE, *De l'interprétation*, Vrin.
- BOBZIEN, S., *Freedom and Determinism in Stoic Philosophy*, Oxford, Ashgate, 1998.
- CICERON, *Traité du Destin*, Tel Gallimard.
- GASKIN, R., *Sea battle and the Master Argument. Aristotle and Diodorus Cronus on the metaphysics of the future*. De Gruyter.
- LONG, A. et SEDLEY, D., *The Hellenistic Philosophers*, textes choisis, traduit de l'anglais par J. Brunschwig et P. Pellegrin sous le titre *Les philosophes hellénistiques*, tome II, Paris, GF-Flammarion, 2001 (1^e éd. angl. 1987).
- PS-PLUTARQUE, *Du destin*, Budé – Belles Lettres.
- VAN INWAGEN, P., *Essai sur le libre arbitre*, Paris, Vrin, 2017.
- VIDAL-ROSSET, J., *Les paradoxes de la liberté*, Ellipses, 2009.
- VUILLEMIN, J., *Nécessité ou contingence : L'aporie de Diodore et les systèmes philosophiques*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2018.

Modalités de contrôle :

- Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures (commentaire de texte ou dissertation, 50%).
- Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (question de cours sous forme de dissertation).
- Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (question de cours sous forme de dissertation).

4L8PH02P Philosophie classique

Schwartz Claire claire.schwartz@parisnanterre.fr

Intitulé du cours : « L'erreur de Descartes » : de l'union à la distinction de l'âme et du corps.

Descriptif :

En 1994, le neurologue A. Damasio publiait un stimulant ouvrage dans lequel il défendait une série d'hypothèses explicatives concernant les émotions et concluait au rôle de ces dernières dans les prises de décision, non pas à titre d'obstacles mais comme conditions de leur bonne exécution relativement à des normes établies. Son titre assez provocateur, *L'Erreur de Descartes*, a pu surprendre : Descartes ne s'y trouve que très rarement mentionné, et l'erreur qui lui est attribuée procède d'une interprétation jugée étroite du dualisme de la substance pensante et de la substance étendue, et à laquelle l'auteur lui préfère le monisme spinoziste, comme en témoigne son ouvrage ultérieur, *Spinoza avait raison*. Nous nous proposons d'interroger cette interprétation de la distinction substantielle en analysant, d'une part, si la métaphysique sous-jacente des hypothèses de Damasio ne serait pas, paradoxalement, plus proche de l'*union de l'âme et du corps* conçue par les dualistes substantialistes, et plus précisément encore dans sa version interactionniste cartésienne, que de l'*identité* spinoziste de l'*âme et du corps*. Ce serait à l'aune de la distinction que l'union pourrait alors se comprendre. Dès lors, nous nous interrogerons, d'autre part, sur le gain explicatif que pourrait constituer la distinction substantielle – qui ne devrait alors pas être entendue comme un simple reste de théologie –, non pas simplement pour comprendre les phénomènes de l'union, mais également d'autres modes possibles et actuels de la pensée.

Espace coursenligne : OUI

Bibliographie :

R. DESCARTES. Edition recommandée : *Descartes. Œuvres philosophiques*, F. Alquié (ed.), 3 vols., Paris, Garnier, 1963-1973.

N. MALEBRANCHE, *La Recherche de la vérité*, 1675-1712. (ed. Pléiade, tome I ou Vrin : Livres I-III et Livres IV-VI, éd. J-C. Bardout)

G.W. LEIBNIZ, *Du système nouveau de la nature et de la communication des substances*, (Paris, GF, 1994).

B. SPINOZA, *l'Ethique*, éditions recommandées : éd. B. Pautrat, Paris, Points/ éd. C. Appuhn, Paris, GF.

J-P. CHANGEUX, *L'homme neuronal*, Paris, Fayard, 1983.

A.DAMASIO,

L'erreur de Descartes. La raison des émotions, Paris, O. Jacob, 1995.

Spinoza avait raison. Le cerveau de la tristesse, de la joie et des émotions, Paris, O. Jacob, 2003.

D. KAMBOUCHNER, *Descartes n'a pas dit*, Paris, Belles-lettres, 2015.

C. JAQUET, P. SEVERAC, A. SUHAMY, *La théorie spinoziste des rapports corps-esprit et ses usages actuels*, Paris, Hermann, 2009.

Modalités de contrôle :

- Formule standard session 1 : contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison (dissertation) et d'un devoir sur table (4h, au choix- dissertation ou explication de texte)
- Formule dérogatoire session 1 : Examen sur table (4h)
- Session 2 : Examen sur table (4h)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Philosophie moderne et contemporaine 4L8PH03P

Pascal Sévérac pseverac@parisnanterre.fr

L'affect et le concept : spinozisme et pensée contemporaine

Ce séminaire a pour objectif de mener une confrontation entre la philosophie de Spinoza et la pensée contemporaine autour du problème de l'affectivité et de ses rapports avec la connaissance. Il s'agit d'abord de considérer le rôle des affects qui disposent à la connaissance, les affects pour la connaissance ; puis d'étudier l'affectivité comme objet de la connaissance, la connaissance des affects ; et enfin de saisir les effets affectifs des processus cognitifs, les affects produits par la connaissance. Pour cela, nous nous appuyerons à la fois sur les analyses que propose Spinoza, notamment dans l'*Éthique*, des rapports entre affectivité et connaissance, mais aussi sur des usages du spinozisme que font certains penseurs contemporains, ainsi que sur des lectures que nous proposerons de certains textes contemporains à partir d'une approche spinoziste. Nous envisagerons cette confrontation entre pensée contemporaine et spinozisme non seulement en philosophie (Canguilhem, Deleuze ou Foucault), mais aussi en sciences humaines : en sociologie (Bourdieu ou Frédéric Lordon), en histoire (Philippe Burrin), en psychanalyse (Freud), en psychologie (Vygotski) ou à partir d'une pensée inclassable comme celle de Fernand Deligny.

Bibliographie

Sur Spinoza :

Éthique, trad. Bernard Pautrat, Seuil, 1988 (ou en format poche, 1999).

Pour une première approche :

Deleuze Gilles, *Spinoza. Philosophie pratique*, Éditions de Minuit, 1981.

Moreau Pierre-François, *Spinoza et le spinozisme*, PUF, 2003, (coll. « Que sais-je ? »).

Suhamy Ariel, *Spinoza*, Éd. du Cerf, 2020 (coll. « Qui es-tu ? »).

Vinciguerra Lorenzo, *Spinoza*, Hachette, 2001.

Lectures de Spinoza sous la dir. de P-F. Moreau et Ch. Ramond, Ellipses, 2006 : une présentation de chaque ouvrage et, pour l'*Éthique*, de chacune de ses parties.

Sur la pensée contemporaine :

Canguilhem George, *Le normal et le pathologique*, PUF, 1966.

Deleuze Gilles, *Mille Plateaux*, Éditions de Minuit, 1980.

Foucault Michel, « *Il faut défendre la société* », *Cours au Collège de France*, Gallimard-

Seuil, 1997

Bourdieu Pierre, *Méditations pascaliennes*, Seuil, 1997.

Lordon Frédéric, *L'intérêt souverain. Essai d'anthropologie économique spinoziste*, La Découverte, 2011.

Burrin Philippe, *Ressentiment et apocalypse. Essai sur l'antisémitisme nazi*, Seuil, 2004

Freud Sigmund, « Sur quelques mécanismes névrotiques dans la jalousie, la paranoïa et l'homosexualité », dans *Névrose, psychose et perversion*, PUF, 2010, p. 271-281.

Vygotski Lev, *Conscience, inconscient, émotions*, Textes choisis et commentés par Yves Clot. Édition augmentée d'une postface, La Dispute, 2017.

Deligny Fernand, *L'arachnéen et autres textes*, Éditions L'Arachnéen, 2008.

Modalités de contrôle :

- Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre.
- Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte).
- Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L8LF12D ou 4L8LF13P Philosophie et littérature

Colas DUFLO : cduflo@parisnanterre.fr

La philosophie à l'épreuve de la fiction. *Le Cleveland* de Prévost et la philosophie politique narrative.

Le Philosophe anglais ou Histoire de M. Cleveland, fils naturel de Cromwell (1731-1739) est un roman qui a obtenu un immense succès au XVIII^e siècle et qui mêle, dans une vaste et trépidante épopée, les aventures extraordinaires, les grandes passions et les affres de la psychologie des personnages. Mais c'est aussi une fiction qui s'empare de toutes les questions philosophiques du temps et les reconfigure narrativement. On se demandera dans ce séminaire ce que signifie faire de la philosophie dans et par le roman, quels effets la fiction produit sur la philosophie et la philosophie sur la narration. On s'intéressera plus particulièrement à la mise en scène des questions de philosophie politique : entre le despotisme de Cromwell au début et le despotisme de Louis XIV à la fin, la trajectoire de Cleveland le fait circuler dans toutes les formes de vie politiques réelles et imaginaires. Son exploration de différentes utopies exotiques, notamment, invite le lecteur à s'interroger sur ses représentations de la politique. Le roman embarque-t-il ici tout le bel édifice de la pensée classique dans un grand fleuve sceptique ?

Objectifs :

Sur le plan pédagogique : on choisit ici à dessein une œuvre fondamentale dont la connaissance est indispensable pour une culture littéraire complète et plus particulièrement pour la compréhension de l'histoire de la littérature et des idées du 18^e siècle.

Sur le plan de la recherche : d'une part, on réfléchira à la manière dont la fiction romanesque peut *penser et questionner* la philosophie, et en particulier à l'articulation entre philosophie politique et roman ; d'autre part, on mettra en perspective le texte romanesque et d'autres textes appartenant à la tradition littéraire et philosophique antérieure, pour examiner comment chaque épisode retravaille et

renouvelle des problématiques classiques ou des scénarios topiques.

Evaluation :

M3C en 2 sessions

Régime standard session 1 – avec évaluation terminale (1 seule note) : Exposé et/ou dossier encadré d'une douzaine de pages.

Session 2 dite de rattrapage : dossier encadré d'une douzaine de pages.

Ouvert aux étudiants en échange OUI

Pré-requis:

Intérêt pour la littérature française et l'histoire des idées. Être prêt à lire un long roman...

4L8PH04P Philosophie de l'environnement

Émilie Hache: ehache@parisnanterre.fr

Le genre de l'écologie

L'écologie a-t-elle un genre ? Cette question constitue un bon point d'entrée aux enjeux posés par les théories écoféministes qui se sont élaborées ces 40 dernières années à travers le monde. Il s'agira dans ce séminaire de se familiariser avec elles pour pouvoir s'intéresser aux points de discussion sinon de controverses qu'elles peuvent rencontrer les unes à l'égard des autres, venant nourrir une réflexion sur les liens entre patriarcat et destruction du monde vivant.

Espace cours en ligne : OUI

Œuvres au programme et bibliographie :

- Federici Silvia, *Point zéro de la révolution. Salaire ménager, reproduction sociale, combat féministe*, éditions iXe, 2012
- Illich Ivan, *Le travail fantôme* in Œuvres complètes, Fayard, tome 2
- Illich Ivan, *Le genre vernaculaire*, in Œuvres complètes, Fayard, tome 2
- Merchant Carolyn, *La mort de la nature*, Wildproject, 2021
- Mies Maria, Bennholdt Veronica, *La subsistance. Une perspective écoféministe*, Editions de la lenteur, 2022
- Preciado Paul B., *Disphoria mundi*, Points, 2024

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral (20 minutes de passage, 1 heure de préparation)

Session 2 : 1 oral (20 minutes de passage, 1 heure de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L8PH05P Philosophie morale ou politique

Nestor Capdevila : ncapdevi@parisnanterre.fr

L'Etat, la violence et la non-violence :

L'usage de la force par l'Etat, en punissant ou en faisant la guerre, doit-il être qualifié de violence ? L'Etat, au fond, le nie. Si l'on pense qu'il est une violence, faut-il l'abolir par la violence en instituant une nouvelle forme de pouvoir comme le pense Lénine ou au contraire par la non-violence comme le soutient Tolstoï dans une perspective anarchiste ?

Bibliographie :

Hobbes, *Léviathan*.

Clausewitz, *De la guerre* (édition abrégée de L. Muraviec, Paris, Tempus Perrin, 2014)

Marx et Engels, *Manifeste du parti communiste*.

Lénine, *L'Etat et la révolution*.

Tolstoï, *Le refus d'obéissance*, L'Echappée, 2017.

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral (20 minutes de passage, 1 heure de préparation)

Session 2 : 1 oral (20 minutes de passage, 1 heure de préparation)

4L8PH06P Philosophie des sciences sociales

Katia Genel : kgenel@parisnanterre.fr

« La théorie critique de l'école de Francfort et la question du travail »

L'objectif du séminaire est de présenter la « théorie critique » de l'école de Francfort dans sa dimension plurielle, des fondateurs (Horkheimer, Adorno et Marcuse) jusqu'aux représentants actuels (Habermas puis Honneth), en prenant pour fil directeur la façon dont elle envisage la question du travail.

La philosophie appréhende le travail tantôt comme le vecteur par excellence de la vie sociale et donc le lieu d'expression de ses maux, tantôt comme une partie d'un ensemble plus vaste d'activités douées de sens qui sont des lieux de réalisation collective. La théorie critique de l'école de Francfort est également traversée par la tension entre ces deux approches, entre un concept élargi et un concept réductionniste de travail, entre critique de l'aliénation et utopie émancipatrice.

Nous procéderons en trois temps : nous étudierons d'abord la place donnée au travail dans les premières formulations du projet critique et la façon dont il permet de saisir les maux des sociétés capitalistes et de repérer des types de pathologies sociales ; il s'agira ensuite d'étudier la façon dont

la théorie de la reconnaissance (Honneth) a permis de reformuler une critique du travail ; enfin, nous nous demanderons si les théories critiques du travail parviennent, et de quelle manière, à prendre en compte le travail de *care* et le travail reproductif, et s'il est possible d'articuler théorie critique et approche féministe.

Une bibliographie plus développée sera fournie en début de séminaire.

- Max HORKHEIMER, *Théorie traditionnelle et théorie critique*, trad. C. Maillard et S. Muller, Paris, Gallimard, 1996.
- Max HORKHEIMER & Theodor W. ADORNO, *La Dialectique de la raison. Fragments philosophiques*, trad. E. Kaufholz, Paris, Gallimard, 1974.
- Theodor W. ADORNO, *Trois études sur Hegel*, trad. Séminaire de traduction du Collège de philosophie, Paris, Payot, 2003.
- Theodor W. ADORNO, *Société : Intégration, Désintégration. Ecrits sociologiques*, trad. P. Arnoux et alii, Paris, Payot, 2011.
- Herbert MARCUSE, *L'Homme unidimensionnel*, trad. M. Wittig, Paris, Éditions de Minuit, 1968.
- Herbert MARCUSE, *Eros et civilisation*, trad. J.-G. Nény et B. Fraenkel, Paris, Éditions de Minuit, 1963.
- Jürgen HABERMAS, *Théorie de l'agir communicationnel* (T. I, Rationalité de l'agir et rationalisation de la société, trad. J.-M. Ferry, Paris, Fayard, 1987).
- Jürgen HABERMAS, *La technique et la science comme « Idéologie »*, trad. J.-R. Ladmiral, Paris, Gallimard, 1973 (notamment « Travail et interaction »).
- Axel HONNETH, *La Lutte pour la reconnaissance*, trad. P. Rusch, Cerf, 2000.
- Axel HONNETH, *La société du mépris. Vers une nouvelle Théorie critique*, éd. O. Voirol, Paris, La Découverte, 2006.
- Nancy FRASER, "Contradiction of Capital and Care", *New Left Review*, 2016, p.99-117.
- Nancy FRASER, Axel HONNETH, *Redistribution or Recognition, A Political-Philosophical Exchange*, Verso, 2003.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral (20 minutes de passage, 1 heure de préparation)

Session 2 : 1 oral (20 minutes de passage, 1 heure de préparation)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L8PH08P Philosophie de l'esprit

Denis Bonnay denis.bonnay@parisnanterre.fr

Les machines et la pensée

Les progrès de l'intelligence artificielle invitent à reposer la question, qui restait jusqu'à il y a peu fort spéculative, de savoir si des machines peuvent penser. Sommes-nous seulement capables de faire des machines à calculer de plus en plus puissantes, ou bien ces machines savent-elles faire autre chose que les calculs qu'elles sont programmées pour faire ? Y a-t-il quelque chose comme de la pensée qui émerge du calcul ?

Pour avancer, nous proposerons dans le cours deux perspectives complémentaires. Premièrement, nous effectuerons un pas de côté consistant à envisager cette question non seulement pour la pensée en général mais pour les différentes capacités de l'esprit : la vision par ordinateur est-elle de la vision ? Les modèles de langue comprennent-ils le langage ? DALL.E est-il créatif ? Deuxièmement, nous effectuerons un pas en arrière et nous demanderons ce que veut dire pour nous attribuer la pensée, afin de réfléchir à notre rapport aux machines sur le fond de l'attitude plus spontanée qui nous pousse à envisager comme doué d'intentions tous les êtres qui nous semblent animés.

Espace coursenligne : OUI

Bibliographie :

- Daniel DENNETT *La Stratégie de l'interprète*, tr. fr. P. Engel, Paris, Gallimard, 1990.
- Hubert DREYFUS, *Intelligence artificielle, mythes et limites*, trad. JG. Ganascia, Paris, Flammarion, 1984.
- John Searle, « Esprits, cerveaux et programmes », trad. E. Duyckaerts, in *Quaderni*, 1987, vol. 1, pp. 65-96.
- Alan TURING, « Les ordinateurs et l'intelligence », 1950, trad. P. Blanchard in A. TURING, *La machine de Turing*, Paris, Seuil, 1995. Dégremont, GF, 1998.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 oral (20 minutes de passage, 1 heure de préparation)

Session 2 : 1 oral (20 minutes de passage, 1 heure de préparation)

Problèmes : 4L8PH09P

Claire Pagès cpages@parisnanterre.fr

Ce cours a pour fonction de préparer aussi bien aux épreuves écrites de dissertation hors thème qu'aux leçons présentées à l'oral. Nous exposerons les divers types de sujets : sujets sous forme de question, sujets croisant deux notions, sujets mono-notionnels. Chaque semaine, un sujet sera proposé, offrant la possibilité aux étudiants de le traiter en 35 mn. Cet exposé sera suivi d'une reprise, qui prêtera attention à l'élaboration de la problématique, aux distinctions conceptuelles, aux références utiles et aux exemples.

Bibliographie

Philippe Danino, *Philosophie du problème*, Paris, CNRS Éditions, 2021.

Michel Fabre, *Qu'est-ce que problématiser ?*, Paris, Vrin, Chemins philosophiques, 2017.

Dominique Folscheid, Jean-Jacques Wunenburger & Philippe Choulet, *Méthodologie philosophique*, Paris, PUF, édition Quadrige, 2013.

Michel Gourinat, *De la philosophie*, 2 volumes, Paris, Hachette, 1994.

Michel Meyer, *Qu'est-ce que le questionnement ?*, Paris, Vrin, Chemins philosophiques, 2017.

Les Philosophes par les textes. De Platon à Sartre, Par un groupe de professeurs, Paris, Nathan, 2001.

Thierry Hoquet, *La Philosophie aux examens et concours. Explication de texte et dissertation*, Paris, Ellipses, 2018.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : à voir avec l'enseignant en fonction de l'organisation du cours et du nombre d'étudiants inscrits

Formule dérogatoire session 1 : une épreuve sur table en 4 heures

Session 2 : une épreuve sur table en 4 heures

4L8PH10P Philosopher en anglais

Elie During eduring@parisnanterre.fr

Experience and Meaning in 20th Century Philosophy of Religion

God and the possibility of an afterlife may be considered as a matter of personal (un)belief, or as topics of purely theoretical and speculative interest. But religious experience calls for special philosophical scrutiny because it exceeds the framework of classical theism and questions the very relevance of the concept of belief. The deep subjective motivations behind the adoption of certain religious attitudes cannot be written off as the unfortunate product of collective delusion, lacking factual content: in these matters, experience itself is our guiding thread. It brings us to probe the dialectic between faith and rationality with a view to critical issues such as the limits of natural explanation, the idea of an ultimate reality, the prospects of moral self-realization and salvation, the problem of evil. The course will focus on the meaning of "experience" (and the experience of "meaning") with respect to a range of cognitive attitudes and practices with transformational potential for the subject. What is the function of experience in the grammar of belief? Do we believe what we see, or do we see what we believe? What counts as a distinctly religious experience? Is there such a thing as spirituality without religion? In what sense does religion offer a "total interpretation" of reality?

Liberated from the strictures of positivism, various trends in 20th century Anglo-Saxon philosophy have revived interest in such questions: Wittgensteinian "fideism," analytic "reformed epistemology," pragmatism, process philosophy, as well as anthropological, postmodern or feminist approaches.

Attention : Le cours s'appuie sur un corpus en langue anglaise et fait une large place à des exercices de traduction. Toutefois, les exposés et discussions ont lieu pour l'essentiel en français.

Bibliography :

For an overview of the field, see B. Mitchell, *The Philosophy of Religion*, Oxford University Press, 1971; M. Peterson et. al. (eds), *Philosophy of Religion: Selected Readings*, 3rd ed., Oxford University Press, 2007; L. Pojman & M. Rea (eds), *Philosophy of Religion: An Anthology*, Wadsworth Publishing, 7th ed., 2014.

A reader will be made available to students through cours en ligne. Primary sources include: Tolstoy, *The Death of Ivan Ilyich*; Bertrand Russell, *Why I am not a Christian and Other Essays on Religion and Related Subjects*; William James, *The Varieties of Religious Experience*; Ludwig Wittgenstein, *Lectures and Conversations on Aesthetics, Psychology and Religious Belief*; John Wisdom, "Gods";

Anthony Flew, "Theology and Falsification"; Richard Braithwaite, "An Empiricist's View of the Nature of Religious Belief"; C. D. Broad, *Religion, Philosophy and Psychical Research*; Daniel Dennett, *Breaking the Spell: Religion as a Natural Phenomenon*; John Hick, *Faith and Knowledge*; Paul Tillich, *Writings in the Philosophy of Religion*; Aldous Huxley, *The Perennial Philosophy*; Sallie McFague, *The Body of God*; Stephen Jay Gould, *Rocks of Ages: Science and Religion in the Fullness of Life*; Tanya Luhrmann, *When God Talks Back*.

Espace cours en ligne : OUI

Modalités de contrôle :

- Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un dossier de contrôle continu cumulant les exercices menés au fil des séances (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures (traduction et commentaire de texte sur la base de documents en anglais, 50%).

- Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (traduction et commentaire de texte sur la base de documents en anglais).

- Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (traduction et commentaire de texte sur la base de documents en anglais).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

DEUXIEME ANNEE (M2)

PREMIER SEMESTRE (S9)

4L9PH01P Séminaire philosophique 1

Thierry Hoquet : thoquet@parisnanterre.fr

Le Choc de l'Autre : une histoire de la philosophie française

Dans un entretien, Jacques Derrida soulignait « le fait que l'Europe a toujours connu le choc d'influences hétérogènes non européennes. Et comme elle a donc toujours été exposée à son autre et éclipsée par lui, elle a été obligée de se remettre en question. Chaque culture est hantée par son autre. » L'objectif de ce cours sera donc de relire la philosophie française au prisme de cette idée que nous appellerons « le choc de l'autre ».

Il s'agira ici de considérer la philosophie française non comme une identité caractérisée, l'incarnation régionale d'une *philosophia perennis*, traitant de problèmes universels et intemporels à partir d'un territoire particulier ou d'une langue, ou singularisée par un style propre ; mais de montrer au contraire comment, à partir des problèmes historiquement situés d'un pays nommé « France » et de ses contours variables liés aux entreprises coloniales (« la Nouvelle-France », « la France antarctique » ou « équinoxiale », « l'Algérie française » ou « l'Indochine française »), et à partir des contributions de différents auteurs (pas nécessairement nés sur le territoire des départements hexagonaux : pensons à Rousseau, Fanon, Derrida, Camus ou encore Leibniz), se formulent, en langue française, les problèmes du monde — pour la France et pour le monde.

On étudiera donc la philosophie française à travers son histoire, comme un ensemble de textes qui accueillent le « monde », lui font place et s'adressent à lui. De manière princeps ou exemplaire, lorsque Montaigne raconte sa rencontre à Rouen avec des « Cannibales » — des Tupinambas du Brésil — ou bien lorsque Montesquieu écrit *Les Lettres persanes*, ils ne font pas que porter un masque pour parler de la société de Paris et de Versailles, quand bien même ce sont des penseurs français qui s'adressent en français à des Français.

Le cours proposera un parcours de la philosophie française dans ses relations à l'histoire coloniale, de Montaigne à nos jours.

Bibliographie indicative :

Montaigne, *Essais*, chapitre XXXI (« Des Cannibales »).

Jean Bodin, Colloque entre sept savants qui sont de différents sentiments des secrets cachés des choses relevées, vers 1587-1593.

Malebranche, *L'Entretien d'un philosophe chrétien et d'un philosophe chinois* (1708)

Montesquieu, *De l'esprit des lois*, « De l'esclavage des Nègres ».

Rousseau, *Discours sur l'origine de l'inégalité*, note X.

Diderot, *Supplément au Voyage de Bougainville*

Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs* (1952), éd. Points Seuil, 1975.

Jean-Paul Sartre, Préface à Fanon, *Les Damnés de la Terre*.

Abdelkébir Khatibi et Jacques Derrida, *Le Monolinguisme de l'autre*, 1996.

J.F. Lyotard, *La Guerre d'Algérie*, Paris, Galilée, 1989.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des

deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

4L9PH02P Séminaire philosophique 2

Natalie Depraz : pr.natalie.depraz@gmail.com / ndepraz@parisnanterre.fr

« La phénoménologie (E. Husserl, E. Fink) entre micro-phénoménologie (P. Vermersch, Cl. Petitmengin) et macro-phénoménologie (M. Bitbol, R. Barbaras) »

La phénoménologie s'est établie depuis une situation fréquente en philosophie, depuis I. Kant pour le moins, de complexification de la dualité empirisme-idéalisme. Est-ce un dépassement ? (Hegel, Adorno), une exacerbation de la dualité en opposition ? (Szilasi, Deleuze), une prise de position en faveur l'un ou de l'autre ? (Certains réalismes et pragmatismes contemporains ou résurgences métaphysiques), un maintien de la tension producteur de possibilités nouvelles ? (J-L. Marion). Dans ce séminaire, on va d'abord réexaminer le segment historique de la phénoménologie qui s'est défini dans les années 30 comme une « phénoménologie de la phénoménologie », à savoir comme une « théorie de la réduction phénoménologique » (Husserl), ou depuis l'instance d'un « spectateur phénoménologisant », activité d'observation par le spectateur *de* l'activité de constitution de l'ego transcendantal (Fink) ; on verra comment ces deux propositions philosophiques portent un coup d'arrêt salutaire au risque de la surenchère spéculative. En pratiquant une « suspension » de la réflexion, elles mettent en scène un « témoin », qui s'établit comme l'instance éthique incarnée de la phénoménologie. Ce premier temps nous offrira le cadre à partir duquel la micro-phénoménologie (Vermersch, Petitmengin) peut s'inscrire en tant que méthode de description fine d'un vécu singulier, et réidentifier la portée et l'exigence pratique expérientielle de la phénoménologie en son mode d'ordre « zu den Sachen selbst ». Il sera alors temps, en troisième lieu, d'identifier les propriétés de la *philosophie* de la micro-phénoménologie dans sa double composante épistémologique et ontologique, à travers une constellation de références dont on étudiera les traits pertinents (Stumpf, Schütz, Simondon, Wahl, Bachelard, Perry, Varela, Pariente). On verra *in fine* comment une telle philosophie permet de sortir de la clôture de la métaphysique, portée aujourd'hui encore par certains gestes philosophiques que je qualifie de « macro-phénoménologiques » (Barbaras, Bitbol).

Bibliographie indicative :

- E. Husserl, *Philosophie première II*, 1923-1924, Paris, P.U.F. ;
- E. Fink, *Sixième Méditation cartésienne*, Grenoble, Millon, 1994 ;
- P. Ricœur, *Soi-même comme un autre*, Paris, Gallimard, 1990 ;
- F. Varela, E. Thompson, E. Rosch, *L'inscription corporelle de l'esprit* (1989), Paris, Seuil, 1991.
- P. Vermersch, *L'entretien d'explicitation*, Paris, ESF, 1994. 2017 ;
- J.-F. Chiantaretto, *Le témoin interne. Trouver en soi la force de résister*, Paris, Aubier/Flammarion, 2005 ;
- Cl. Petitmengin, « La dynamique pré-réfléchie de l'expérience vécue », *Alter*, 18 | 2010, pp. 165-182 ;

Renaud Barbaras, *L'appartenance. Vers une cosmologie phénoménologique*, Bruxelles, Peeters, 2019 ;
Michel Bitbol, *Maintenant, la finitude. Peut-on penser l'absolu ?* Paris, Flammarion, 2019 ;
N. Depraz, « La phénoménologie husserlienne à la lumière de la micro-phénoménologie », in *Husserl. Phénoménologie et fondements des sciences*, Paris, Hermann, 2019 ;
N. Depraz, « Philosophie de la micro-phénoménologie », *Alter* numéro spécial, *L'idée de la phénoménologie*, 2023.

Accessible cours en ligne : OUI

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L9PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 1

Anne Sauvagnargues : asauvagnargues@gmail.com

Le tournant écologique de la métaphysique

Un courant inaperçu traverse la métaphysique au tournant des XIX^e et XX^e siècles, et concerne l'ouverture de la conscience à des modes de subjectivité qui ne sont plus exclusivement définis par référence à l'humain. C'est un tournant écologique, qui consiste à ouvrir la conscience sur des activités cognitives qui ne se définissent plus par l'esprit, le langage ou autre coupure anthropocentrique, mais pragmatiquement par leur mode d'existence. D'un côté, nous suivons dans la pensée de Bergson, Merleau-Ponty, Ruyer, Simondon, Deleuze et Guattari cette ouverture de la subjectivité à des modes d'existences non strictement humains, qu'ils soient vitaux ou techniques, et nous chercherons en quel sens on peut parler ici d'un véritable tournant écologique. De l'autre, nous montrerons la portée politique de cette extension de la conscience, à partir de Monique Wittig et de Donna Haraway.

Espace cours en ligne : OUI

Bibliographie :

MERLEAU-PONTY, Maurice, *La Nature. Notes. Cours du Collège de France 1956-1960*, établi et annoté par Dominique Séglard, Paris, Seuil, coll. « traces écrites », 1995.
RUYER, Raymond, *Le néofinalisme*, Paris, PUF, 1952, rééd. PUF, coll. « métaphysiqueS »,

2012.

DELEUZE, Gilles, *L'image-mouvement*, Paris, Minuit, 1983 et *L'Image-temps*, Paris, Minuit, 1985.

WITTIG, Monique, *La pensée straight*, Paris, Belland, 1992, rééd. Paris, Amsterdam 2018.

HARAWAY, Donna, *Des singes, des cyborgs et des femmes. La réinvention de la nature*, Londres 1991, Arles, Jacqueline Chambon, 2009.

HARAWAY, Donna, *Manifeste des espèces de compagnie. Chiens, humains et autres partenaires*, Paris, L'Éclat, 2010, rééd. Flammarion, 2018.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L9PF02 Séminaire extérieur de philosophie française contemporaine Ecole Normale Supérieure

4L9PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 1

Emmanuel Renault : e.renault@parisnanterre.fr

Nature humaine et changement social chez John Dewey

Le séminaire sera centré sur l'un des ouvrages majeurs de John Dewey, *Nature humaine et conduite*, qui vient d'être traduit. Cet ouvrage propose tout à la fois une théorie de la nature humaine, une psychologie sociale, une théorie morale et une théorie sociale. Après avoir présenté les orientations générales du pragmatisme deweyen et développé une analyse des différentes parties de cet ouvrage, nous nous concentrerons sur la théorie des institutions et du changement social qui y est élaboré et nous chercherons à préciser ses implications politiques.

Bibliographie :

J. Dewey, *Nature humaine et conduite: Introduction à la psychologie sociale*, Gallimard, 2023.

S. Madelrieux, *La philosophie de John Dewey*, Vrin, 2016.

E. Renault, « Dewey et la reconstruction du concept de nature humaine », *Archives de Philosophie*, vol. 87, no. 2, 2024, p. 43-60.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L9PS02P Séminaire de philosophie sociale et politique 2

Emmanuel Pasquier : epasquier.epasquier@gmail.com

Souveraineté et droit international : la structure interétatique en question

S'appuyant sur la confrontation des deux juristes et philosophes du droit du XX^e siècle, Hans Kelsen (1881-1973) et Carl Schmitt (1888-1985), ainsi que sur les sources classiques de la question de la souveraineté (Bodin, Grotius, Hobbes, Kant, Hegel...), le séminaire explorera l'émergence de la structure interétatique comme infrastructure juridique et politique, permettant de penser les conditions d'un droit international et d'une paix mondiale.

Kelsen, social-démocrate libéral, promoteur d'une « théorie pure du droit », radicalise le positivisme juridique pour fonder une science formelle du droit qui se veut affranchie de préférences idéologiques. Schmitt, gravement compromis avec le régime nazi, apparaît comme le penseur antilibéral par excellence, souverainiste, antiparlementariste, souvent caractérisé comme « décisionniste ».

La fécondité de la confrontation entre Kelsen et Schmitt tient précisément à la radicalité de leur antagonisme : entre un auteur (Kelsen) qui prétend dépolitiser la science du droit, pour autonomiser le droit et le protéger contre son instrumentalisation par les pouvoirs politiques ; et un autre (Schmitt), qui conteste que l'on puisse dépolitiser le droit et revendique qu'il n'y ait de science du droit véritable que « selon l'ordre concret ».

Sur le plan du droit international, la confrontation des deux auteurs se traduit en une confrontation entre un modèle interétatique et un modèle inter-impérial, opposant le modèle de l'« organisation internationale » à celui de « l'équilibre des puissances ».

La réflexion s'articulera autour de deux points :

- Théorie générale du droit : confrontation entre le « décisionnisme » de Schmitt et le « normativisme » de Kelsen ; opposition théorique permettant de poser la question de l'articulation entre droit et politique.
- Droit international : confrontation entre un modèle fédéraliste et un modèle impérialiste du droit et des relations internationales, posant la question de la régulation de la guerre et de la paix mondiale.

Espace cours en ligne : OUI

Bibliographie:

Hans Kelsen :

- *Théorie générale du droit et de l'État* [*General Theory of Law and State*], trad. B. Laroche, Bruylant/Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, Paris, 1997.
- *Théorie pure du droit* [*Reine Rechtslehre*, 2^e édition], trad. Ch. Eisenmann, Éditions Bruylant/Librairie générale de Droit et de Jurisprudence, Paris, 1999.

- *Écrits français de droit international*, Charles Leben éd., Paris, Presses universitaires de France, 2001.

Carl Schmitt :

- *La notion de politique [Der Begriff des politischen]*, trad. M.-L. Steinhauser, Paris, Éditions Flammarion, 1992, préface de Julien Freund.
- *Les trois types de pensée juridique [Über die drei Arten des rechtswissenschaftlichen Denkens]*, trad. M. Köller et D. Séglard, Paris, Presses universitaires de France, 1995, introduction de Dominique Séglard.
- « Le passage au concept de guerre discriminatoire » [« Die Wendung zum diskriminierenden Kriegsbegriff »], trad. R. Kolb, *Deux textes de Carl Schmitt*, présentation par Robert Kolb, Paris, Pédone, 2009.
- *Le Nomos de la terre dans le droit des gens du Jus Publicum Europaeum [Der Nomos der Erde im Völkerrecht des Jus Publicum Europaeum]*, trad. L. Deroche-Gurcel, Peter Haggenschmacker éd., Paris, Presses universitaires de France, « Léviathan », 1992.
- *La guerre civile mondiale, essais (1943-1978)*, Céline Jouin éd., Maison-Alfort, Éditions ère, 2007.

Souveraineté :

- Jean-François Kervégan (dir.), *Crise et pensée de la crise en droit. Weimar, sa République et ses juristes*, ENS Éditions, 2002.
- Dossier collectif : « Y a-t-il un bon usage de Carl Schmitt ? », *Le Débat*, n° 131, Gallimard, septembre-octobre 2004.
- Olivier Beaud, *Théorie de la fédération*, Paris, PUF, 2007.
- Emmanuel Pasquier, *De Genève à Nuremberg. Carl Schmitt, Hans Kelsen et le droit international*, Paris, Classiques Garnier, 2012.
- Céline Spector, *No Demos ? Souveraineté et démocratie à l'épreuve de l'Europe*, Paris, Seuil, 2021.
- Gérard Mairet, *Qu'est-ce que la souveraineté ?*, Paris, Gallimard, 2024.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Stéphane Haber : s.haber@parisnanterre.fr

Génération 90. Au-delà de Spencer

Aujourd'hui oubliée, l'œuvre d'Herbert Spencer (1902) a eu un retentissement considérable à la fin du 19^e siècle : il fut un temps considéré comme *le* philosophe de l'époque. Mettant en avant, avant même Darwin, le thème de « l'Évolution », cette œuvre se présente en réalité comme une sorte de synthèse ambitieuse entre un individualisme libéral sans nuances, une défense de la société industrielle et technique moderne et un déterminisme biologisant (les lois de l'Évolution sociale continuent celles de l'Évolution du vivant, étant du même ordre). Beaucoup de penseurs importants ont discuté Spencer à l'époque, à commencer par Nietzsche. Mais nous nous concentrerons

précisément sur trois ouvrages français, parus à des dates très rapprochées, et dans lesquels s'élabore chaque fois une critique originale de Spencer, une tentative de cibler ses points faibles pour le renverser : *Essai sur les données immédiates de la conscience* (1889) de Bergson, *De la réalité du monde sensible* (1892) de Jaurès, *De la division du travail social* de Durkheim (1893). Contre Spencer, Bergson entend donc retrouver l'originalité de l'expérience personnelle et de la liberté de l'individu, Jaurès, cherchant à fonder métaphysiquement le socialisme, invoque une aspiration à l'association et à la solidarité des êtres fondamentalement étrangère au libéralisme et Durkheim tente de remettre sur les rails une science sociale possédant ses propres principes, différents de ceux des sciences de la vie. Nous analyserons les forces et les faiblesses de ces trois propositions théoriques, qui se sont révélées prometteuses et ont en tout cas été influentes pour tout le 20^e siècle.

Bibliographie :

H. Spencer, *Les premiers principes* (téléchargeable sur le site Gallica).

P. Tort, *Spencer et l'évolutionnisme philosophique*, PUF, « Que sais-je ? ».

H. Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, PUF (éditions anciennes téléchargeables sur le site Gallica).

J. Jaurès, *De la réalité du monde sensible* (*idem*).

E. Durkheim, *De la division du travail social*, PUF (*idem*).

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (dissertation ou commentaire de texte) + 1 oral de 20 minutes.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

Espace coursenligne : OUI

4L9PH03P Philosoper en anglais

François Cusset : frcusset@gmail.com

The Adventures of French Theory

This course explores a unique case-study in the analysis of philosophy's effects, of its consequences on public debate, social conflicts, and the larger history of theory and practice: in this case, the surprising effects of so-called « French Theory » (associated with the works of Michel Foucault, Jacques Derrida, Gilles Deleuze, Jean-François Lyotard, Roland Barthes, Jean Baudrillard, and a few of their contemporaries) on Anglo-American intellectual life over the last half-century. This encounter between a specific French philosophical corpus, more indebted to Nietzsche than Hegel, Spinoza than Descartes, micropolitics than dominant Marxism, and a specific sociocultural context has bred interesting byproducts, from identity politics to literary ontology, from Neo-expressionist art to a rebirth (somehow more « pop » than before) of ancient metaphysics. It has shed a new light on each, and has later bounced back in France where such authors' subversion of traditional philosophy has been recently rediscovered, and their Anglo-American interpreters finally translated.

Among the key American thinkers whose work was born from a reading and critical rethinking of such French philosophers, are: Judith Butler, Eve K. Sedgwick, Gayatri C. Spivak, Stanley Fish, Michael Hardt, Edward W. Said, Homi K. Bhabha, Brian Massumi, and Hakim Bey. Among the dominant American thinkers who have been involved in major philosophical controversies with them, are: John Searle, Hilary Putnam, Richard Rorty, Alan Bloom, and Fredric Jameson.

A selection of their works and of the most widely quoted French texts will be studied in class, along with a broader-angle presentation of this striking transatlantic case of creative reinterpretation of Continental philosophy.

Philosophy does have effects, not only on texts to be, but way beyond: an inspiring lesson for all of us of French Theory's American adventures.

In English (le premier cours aura lieu en français)

Espace cours en ligne : OUI

Bibliographie :

Texts by the 6 French philosophers and 14 American thinkers mentioned in the abstract will be made available on the course website and read together in class as the semester goes. Specific bibliographical data will be given ahead.

Modalités de contrôle :

Formule standard session 1 : Contrôle continu : 1 écrit sur table (dissertation ou commentaire de texte) + 1 travail personnel à la maison au cours du semestre. La note finale est la moyenne des deux notes obtenues (50/50).

Formule dérogatoire session 1 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (questions).

Session 2 : 1 écrit sur table de 4h à la fin du semestre (questions)

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

DEUXIEME ANNEE (M2)

DEUXIEME SEMESTRE (S10)

4L0PH01P Séminaire philosophique 3

Christelle Veillard : christelle.veillard@parisnanterre.fr

Décision et dilemme : fonctionnement, limites et impasses du raisonnement pratique

L'objectif de ce séminaire est de réfléchir à ce que l'on appelle le raisonnement pratique, dont la première formulation est attribuée à Aristote. Ce type de raisonnement mobilise des « raisons d'agir », c'est-à-dire des fins, définies comme morales, des mobiles, ainsi que des valeurs. L'idée de « Bien » est au cœur de ce dispositif, qui peut être décrit comme l'articulation complexe et parfois contradictoire de normes, de désirs, de devoirs, dont il faut établir l'origine et tester la légitimité. D'où vient notre idée du bien ? Est-elle issue de la nature comme norme, d'une intuition universelle du bien, ou n'est-elle qu'une construction rationnelle variable ? Les cas d'hésitations pratiques fonctionnent comme des révélateurs soudains de l'opacité de la définition générale du bien : ils peuvent se muer en conflits de devoirs, ou dilemmes, qui placent finalement l'agent moral devant l'impossibilité d'agir conformément à ce qu'il veut. Que faire alors, et comment sortir du paradoxe ?

Espace cours en ligne : OUI

Bibliographie :

- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. Tricot, Vrin, 1967.
- CICERON, *Fins des biens et des maux*, trad. Kany-Turpin, GF, 2016 ; *Les devoirs*, trad. Mercier, Les Belles Lettres, 2014.
- ÉPICTÈTE, *Entretiens. Fragments et Sentences*, trad. Muller, Vrin 2015.
- DESCOMBES V., *Le raisonnement de l'ours et autres essais de philosophie pratique*, Seuil, 2007.
- JAFFRO L., *Le Sens moral. Une histoire de la philosophie morale de Locke à Kant*, PUF, 2000.
- RAWLS J., *Leçons sur l'histoire de la philosophie morale*, La Découverte, 2002 ; *La justice comme équité*, La Découverte, 2003.

Modalités de contrôle :

- Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures (commentaire de texte ou dissertation, 50%).
- Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (question de cours sous forme de dissertation) + un oral de 20 minutes.
- Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (question de cours sous forme de dissertation) + un oral de 20 minutes.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L0PH02P Séminaire philosophique 4

François-David Sebbah : sebbah.francois@neuf.fr

J. Derrida et l'Hospitalité

Ce séminaire sera un séminaire consacré à un séminaire, celui que J. Derrida tint deux années universitaires de suite (de 1995 à 1997) à l'EHESS et récemment publié en deux volumes sous le titre *Hospitalité*. Derrida n'écrit qu'en lisant des textes, des textes très divers - dont certains, mais pas tous, sont des « grands textes de la tradition philosophique » (pour le dire grâce à une expression dont sans doute il n'accepterait pas l'allant de soi mais qu'il ne congédierait pas non plus sans autre forme de procès). Il ne cesse pourtant du même mouvement, dans une espèce d'évidence, de lier ses patientes lectures « déconstructrices » à l'actualité la plus vive, politique, sociale, internationale. Cette actualité n'est par définition plus la nôtre et pourtant, bien sûr, les points de la tension qui la traversent (statut des « sans papiers », situation coloniale et post-coloniale, guerres civiles en Europe et plus largement dans le monde...) sont encore et plus que jamais les nôtres.

De ce séminaire, quelques passages connurent une première publication qui avait rendu accessible une pensée derridienne de l'hospitalité - en particulier polarisée par l'antinomie entre « loi inconditionnelle de l'hospitalité » et « lois toujours conditionnelles de l'hospitalité » - parfois excessivement simplifiée voire caricaturée. Nous n'esquiverons pas les critiques faites à la manière derridienne d'aborder l'hospitalité et tenterons à l'occasion de les évaluer. Nous ferons surtout porter notre effort sur la manière dont le texte derridien, que l'on peut considérer maintenant dans toute sa densité, s'invente et se nuance dans des opérations de pensée qui se cristallisent parfois autour de notions a priori non philosophiques (celle d'« enclave », de « zone »...) ou dans des mots-valises du type « hostipitalité »... Si le premier tome du séminaire se déploie au sein d'une diversité de textes, le second tome, bien que lui aussi foisonnant de références multiples, se resserre de manière aiguë dans un commentaire de, ou une explication avec l'œuvre de Levinas (saisie à partir de multiples entrées) et tout particulièrement dans une interrogation de la notion de « substitution ». Nous ne pourrions donc contourner la tâche de lire Derrida lisant Levinas afin de penser l'hospitalité.

Bibliographie :

Accompagner, autant que possible, la lecture des deux tomes du séminaire de celle des textes philosophiques que Derrida cite et commente (tout particulièrement ceux d'Arendt, Kant, Levinas).

J. Derrida : *Hospitalité*, vol. 1, séminaire (1995-1996), Seuil, 2022 et *Hospitalité*, vol. 2, séminaire (1996-1997), Seuil, 2022.

Une bibliographie complémentaire sera donnée ultérieurement.

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures (commentaire de texte ou dissertation, 50%).

Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (question de cours sous forme de dissertation) + un oral de 20 minutes.

Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (question de cours sous forme de dissertation) + un oral de 20 minutes.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L0PF01P Séminaire de philosophie française contemporaine 2

Patrice Maniglier : patrice.maniglier@gmail.com

Le structuralisme et la philosophie française depuis 1945

Ce cours se propose de doter les étudiant.e.s d'outils efficaces pour aborder les œuvres associées au « moment philosophique des années soixante » (Althusser, Foucault, Derrida, Deleuze, Guattari, Lyotard...), en discussion avec celles de la génération précédente (Sartre, Merleau-Ponty, Ricœur, etc.), en les lisant à partir d'une réinterprétation de ce qu'on a appelé le structuralisme (Saussure, Jakobson, Lévi-Strauss, Lacan, Barthes, etc.). En s'appuyant en particulier sur les textes de Saussure et de Lévi-Strauss, donc de l'introduction de démarches « structuralistes » dans deux sciences humaines, la linguistique et l'anthropologie, ce cours cherchera à montrer qu'une lecture attentive de ces entreprises théoriques est un préalable nécessaire à la compréhension contemporaine des grands textes de la philosophie française d'après 1945. Ce cours fait donc l'hypothèse 1) que le structuralisme a été la matrice des problèmes que les grandes œuvres philosophiques des années soixante ont relevés ; 2) que le structuralisme a été mal interprété ; 3) qu'une réinterprétation du structuralisme permet de relire ces œuvres philosophiques ; 4) que, plus généralement, l'abandon des caricatures en usage sur le structuralisme permet de mieux aborder les questions de la philosophie contemporaine.

Bibliographie indicative :

Gilles Deleuze, « À quoi reconnaît-on le structuralisme ? », in *L'Île déserte et autres textes*, Paris, Minuit, 2002.

Michel Foucault, *Les Mots et les choses*, Paris, Gallimard, 1966.

Michel Foucault, *Le Discours philosophique*, Paris, Seuil, 2023.

Claude Lévi-Strauss, *Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss* (1950), Paris, PUF, 2012.

Claude Lévi-Strauss, *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962 (surtout premier et dernier chapitres).

Patrice Maniglier « Introduction : Les années 1960 aujourd'hui », in *Le Moment philosophique des années soixante* (PUF, 2011)

Patrice Maniglier, « Structure », in M. Sinclair and D. Whistler (eds), *The Oxford Handbook of Modern French Philosophy*.

Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1972 (édition Tullio de Mauro).

Ferdinand de Saussure, *Écrits de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 2002 (en particulier pp. 143-173 : les trois conférences inaugurales de Genève).

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures (commentaire de texte ou dissertation, 50%).

Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (question de cours sous forme de dissertation) + un oral de 20 minutes.

Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (question de cours sous forme de dissertation) + un oral de 20 minutes.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L0PS01P Séminaire de philosophie sociale et politique 3

Claire Pagès : cpages@parisnanterre.fr

Figures théoriques de la misère. Pauvreté, précarité, exclusion.

Le séminaire présentera différentes théories de la misère issues du champ des sciences humaines et sociales (à la fois de la philosophie, de l'économie politique, de l'anthropologie économique, mais aussi de la sociologie et de la psychologie sociale). On s'interrogera sur ce qui distingue pauvreté, précarité et exclusion, en se demandant ce qui transforme la pauvreté en misère. Plusieurs enjeux problématiques seront considérés, celui des causes de la misère, en particulier, qui conduit Proudhon à distinguer deux formes de « anticipation de la misère ». Un des fils rouges de notre réflexion tiendra aux relations entre misère et travail. Mais on s'intéressera également aux enjeux psychiques de la question : à ce qui fait le fond du vécu de précarité que Jean Furtos lie à la perte de trois formes cardinales de confiance, ou au sentiment d'être marginal plutôt qu'établi, sentiment dont Norbert Elias a analysé les ressorts dans les *Logiques de l'exclusion*.

Une bibliographie complète sera distribuée lors de la première séance.

Pierre Clastres, « L'économie primitive », p. 127-145, *Recherches d'anthropologie politique*, Paris, Seuil, 1980.

Julien Damon, *Qui dort dehors ?*, Éditions de l'Aube, « Monde en cours », 2020.

Patrick Declerck, « Nuits difficiles », p. 41-67, *Les Naufragés. Avec les clochards de Paris*, Paris, Pocket, Terre humaine Poche, 2001.

Nicolas Duvoux, Serge Paugam, *La Régulation des pauvres*, Paris, PUF, Quadrige, 2013.

*Norbert Elias Avec John L. Scotson, *Logiques de l'exclusion* [1965 : *The Established and the Outsiders*], trad. P.-E. Dauzat, préf. M. Wiewiorka, Paris, Fayard, 1997.

Xavier Emmanuelli & Catherine Malabou, *La Grande exclusion. L'urgence sociale, symptômes et thérapeutique*, Paris, Bayard, 2009.

*Jean Furtos, *De la précarité à l'auto-exclusion*, Paris, Éditions de la Rue d'Ulm, 2009.

Pandémie et biopouvoir : La nouvelle précarité contemporaine, Paris, Éditions de la Rue d'Ulm, 2021.

G.W.F. Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, J.-F. Kervégan (ed.), Paris, PUF, Quadrige, 2013.

Patrick Henry & Marie-Pierre Borde, *La Vie pour rien*, Robert Laffont, 1997.

Guillaume Le Blanc, *La Solidarité des éprouvés. Une histoire politique de la pauvreté*, Paris, Payot, 2022.

Catherine Malabou, *Il n'y a pas eu de Révolution. Réflexions anarchistes sur la propriété et la condition servile en France*, Paris, Rivages, 2024.

Pour une nouvelle philosophie sociale. Transformer la société à partir des plus pauvres, (coord.) Fred Poché, David Jousset, François Jomini, Bruno Tardieu, Paris, Bord de l'eau, 2023.

*Pierre-Joseph Proudhon, *Système des contradictions économiques ou Philosophie de la misère* (1846), Paris, Garnier, Tome 2, Chapitre XIII, « La population », édition disponible en ligne : Chapitre XIII. — Dixième époque. — La population. 299

*Marshall Sahlins, *Âge de pierre, âge d'abondance. L'économie des sociétés primitives*, Gallimard, Folio Histoire, 1976 (traduction française).

*Simone Weil, *La Condition ouvrière*, Paris, Gallimard, Folio essais, 2002.

Modalités d'évaluation :

Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures (commentaire de texte ou dissertation, 50%).

Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (question de cours sous forme de dissertation) + un oral de 20 minutes.

Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (question de cours sous forme de dissertation) + un oral de 20 minutes.

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI

4L0PH04P Philosopher en anglais

Claire Etchegaray : cetchegaray@parisnanterre.fr

Le cours consistera à traduire (sur table ou à l'oral) et commenter :

Adam Smith, *The Theory of Moral Sentiments* (1^{ière} éd. 1759-6^{ième} éd. 1790), éd. A. L. Macfie et D. D. Raphael, Oxford University Press, 1976 reprint in Indianapolis, Liberty Fund, 1982. **Parties I, II et III.**

Se munir aussi de l'excellente traduction : *Théorie des sentiments moraux*, tr. fr., M. Biziou, Cl. Gautier, J-F. Pradeau, Paris, PUF, 1999.

Seules les parties I à II sont au programme. Mais il sera utile de lire l'ouvrage en son entier, au moins en français.

Ce texte interroge les fondements anthropologiques de nos jugements moraux. Il montre que ces jugements ont des racines affectives, et sont ainsi l'expression de « sentiments moraux ». Cette genèse sentimentaliste des jugements moraux prétend répondre à deux questions : 1/ en quoi consiste la vertu (c'est-à-dire quels caractères, quelles dispositions sont vertueux) ?, 2/ comment évalue-t-on la vertu (c'est-à-dire comment en vient-on à approuver tel caractère ou telle disposition comme vertueuse) ? Il vous faudra estimer si elle y parvient. Comment la description de ce que nous ressentons (nos émotions, affections, sentiments) permet-elle de comprendre que nous reconnaissons des valeurs comme valeurs ? Vous le saurez si vous venez à ce cours.

Espace coursenligne : OUI

Modalités de contrôle :

-Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un dossier de contrôle continu cumulant les exercices menés au fil des séances (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures (traduction et commentaire de texte sur la base de documents en anglais, 50%).

- Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (traduction et commentaire de texte sur la base de documents en anglais).

-Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (traduction et commentaire de texte sur la base de documents en anglais).

Enseignement accessible aux étudiants ERASMUS / d'échanges : OUI